

le nouvelliste

p

Supplément du
week-end, samedi
24 octobre 1987

Francine Pronovost
au concours "Miss Canada"

Je veux
rester
égale à
moi-même

— page 3a

Photo: Claude DESCHESNES — Flageol Photo



Jean-Paul

Francisation...

Qui est-ce que j'aperçois à la télé l'autre jour? Sa Gracieuse Majesté d'Angleterre. Elle s'amène devant le micro à la conférence du Commonwealth (richesse commune?) et, sérieuse je vous jure, nous dit... Let us pray God for the return of peace and justice in the Fidji Islands.

Les bobettes m'en sont remontées sous les bras. Non mais, tant qu'à prier, ma Reine, pourquoi pas un p'tit Je vous salue Marie pour l'Afrique du Sud. Vous pourriez pas plutôt glisser un petit mot à Ma'ame Thatcher pour qu'elle leur cr... la paix, non?

Tant qu'à écouter ces conneries in english, j'ai soufflé la télé, préférant mon Nouvelliste qui parlait de franciser nos usines. Bravo! Voilà qui a de l'allure. Ca me rappelle mes premières années dans un moulin à papier de Trois-Rivières.

C'était en 52, un lundi, j'attendais pour passer mon examen mécial à la porte du Sixty First. Dans le temps,

c'était vite fait. Le docteur Dlacompagnie s'assoit devant toi, il te lançait... **Open your fly and drop your pants!** Tu te retrouvais devant lui avec le zoukini à l'air. Il te plantait alors deux doigts jusqu'aux jointures sous le sac d'amourettes. Et... **Tousse fort!** C'était pour voir si t'étais crevé. J'avais beau lui pleurer... **Docteur Dlacompagnie, vous m'écrasez les Laura Secord...** rien à faire. J'ai dû tousser avant d'être engagé.

Le lendemain, je faisais mon apparition sur les machines à papier. C'était en pleine période de francisation du jargon d'usine, une première à Trois-Rivières.

La première fois qu'on a demandé aux gars de changer un coussinet dans les rouleaux-sécheurs, l'un d'eux a riposté... **Moé, j'suis payé pour changer les bérignes de dryers. J'vais m'plaindre A-fisse.**

On s'est donc retrouvés au bureau d'administration pour s'expliquer avec les patrons. Ca jasait dru! C'est quoi c't'affaire là? **On va être obligés de laver les tamis Fourdrinier astheure?... On avait pas assez de laver les ouaires? Pis en français, comment on va changer la drive your felt hein? Oui, ça bougonnait là-dedans mes vieux!**

And you, Arsénault, m'a demandé un boss, **How can we use french in this mill without too much trouble?** Tout fier, je lui ai sorti une liste de mots à franciser au plus coupant pour activer les choses, les noms de tous mes boss... **MacDougall, Hunter, Fall, Ball, Smith, Brown...**

The meeting dropped there. L'assemblée est tombée là. On a donc continué à changer nos drive your felts, à laver nos ouaires et à se faire soigner au sixty first quant on se faisait mal... en anglais. Meilleure chance cette fois-ci les amis!



Louise

Les bleus

- **Qu'est ce que t'as à me regarder comme ça? J'ai quelque chose de travers?**

- **N...nnoon,** répond Isabelle Légaré, dite Bébelle, ancienne jeune stagiaire, recyclée journaliste étudiante surnuméraire temporaire. La bleue du journal quoi.

- **Tiens, c'est drôle, j'ai les doigts bleus. C'est pour cela que tu me regardes en coin depuis 10 minutes?**

- **Non, non, non,** fait à nouveau Isabelle les couettes plus raides que d'habitude sur le sommet de son crâne, se concentrant intensément sur son écran cathodique, visiblement soucieuse de ne déclencher aucun incident diplomatique avec une vieille journaliste à plein temps.

- **Bon, ça ben l'air que c'est mon chemisier bleu tout neuf qui déteint, J'vais aller me laver les mains.**

Sitôt arrivée dans la salle de bains, j'ai bien vu ce qui fascinait Isabelle. J'avais un cerne autour du col ou, plus

précisément, un cerne bleu autour du cou. Un vrai désastre. Mais le pire, c'est qu'en savonnant, je ne faisais qu'aggraver mon cas.

- **Ca a pas d'allure. Il va falloir que j'aïlle enlever ce chemisier. J'en ai jusque sous le menton!**

Arrivée chez moi, je m'empresse de retirer le chemisier en question pour m'apercevoir que je me suis transformée en Schtroumpfette. Ma peau était bleue du cou à la taille. Un vrai désastre. Je me retrouvais exactement comme après un coup de soleil. Sauf qu'au lieu d'avoir des marques de maillot blanches sur fond rouge, elles étaient blanches sur fond azur.

Une première douche chaude vigoureuse n'y fit absolument rien, pas plus qu'un bain prolongé d'une heure. Rien à faire. Ma peau était couverte d'un voile bleu. Si vous aviez vu la tête de mon chum.

- **"C'est pas un peu léger comme déshabillé ça?"**

Irritée, je repris une douche et frottai de toutes mes forces au gant de crin. Oh! j'ai réussi à changer de couleur.

Mauve! J'en suis ressortie mauve, la peau à vif. J'en était quitte pour me promener avec des cols roulés durant une semaine, le temps que ça s'estompe graduellement. J'étais, ai-je besoin de le préciser, d'une humeur massacrante.

- **Attention tout le monde,** prévenait Isabelle, **Louise prend les bleus facilement ces temps-ci. Avez-vous remarqué, elle vient au journal en bleu de travail maintenant?**

- **Toi Bébelle, si tu changes pas de sujet, j'vais t'en faire un bleu. S'tu clair?**

- **OK, OK,** fit elle en sortant de la salle de rédaction en chantonnant Oh! mamy, Oh! mamy mamy blue! Oh mamy bluuue!!!

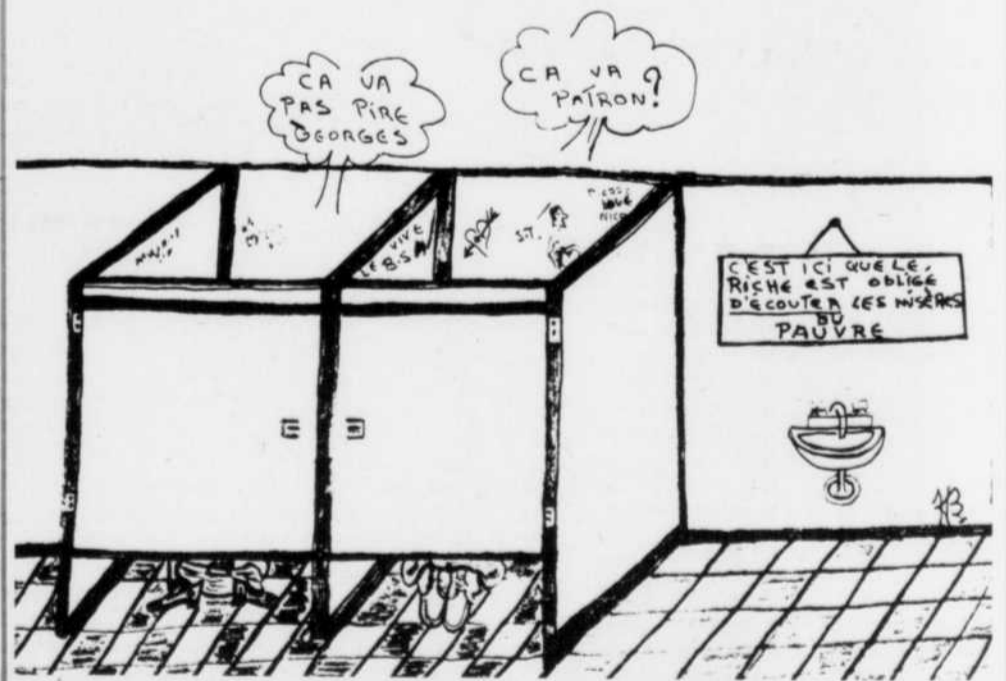
La photo COCASSE



Comment ça se joue ce jeu-là???

(Une photo de Marie Jacob de Saint-Stanislas)

Caricature de Hervé Bordeleau de Grandes-Piles



— **Appréciation de Tony DELATRI** —

Vous avez des idées à la fois bonnes et drôles. Le dessin est bon. Toutefois la perspective laisse à désirer. Vous auriez avantage à utiliser de l'encre de Chine ou un crayon feutre.

Faites parvenir vos caricatures à: **CARICATURE, Nouvelliste PLUS, 500 Saint-Georges, Trois-Rivières, G9A 5J6**



Francine Pronovost "Miss Mauricie"

Cette année, ma priorité c'est l'étude

par Marie-France BORNAIS

TROIS-RIVIÈRES — Elle est sympa, sûre d'elle, brillante et jolie. Depuis quatre ans déjà, Francine Pronovost virevolte sous les feux des projecteurs et se plie aux exigences des défilés de mode et des séances de photos. Cette année, un autre défi s'annonce: le concours Miss Canada. Elle se présente, et remporte le premier prix aux finales régionales, ce qui la consacre "Miss Mauricie" et l'inscrit automatiquement au grand pageant national qui se déroulera la semaine prochaine à Toronto.

Quand on pense à "Miss Canada", les mots "glamour", "haute-couture", "banquets", "cocktails" et la vision des nombreuses soirées de gala nous viennent en tête... Pourtant, Miss Mauricie dépasse les clichés: elle est authentique. Francine surprend par son jugement et sa personnalité. "Je ne me suis pas inscrite au concours pour les prix et pour la promesse d'une vie de rêve, mais bien parce que c'est un moyen comme un autre de faire ma propre publicité", dit-elle. Original, inédit, et sûrement efficace, c'est le moins qu'on puisse dire. "J'espère devenir spécialiste en publicité et marketing, alors c'est important pour moi de me faire connaître, ne serait-ce que dans ma ville."

En visite pour la première fois dans la métropole ontarienne, Francine y va pour des motifs bien précis. "J'ai envie de rencontrer les autres filles qui participent au concours, de me faire des amies et de vivre cette expérience. De plus, je représente le Québec et j'ai l'intention de paraître toujours à mon mieux."

Elle pétille tout en finesse, comme les bulles d'un bon champagne. Déformation professionnelle ou élégance naturelle? Quoi qu'il en soit, à 22 ans, Francine connaît le milieu de la mode et sa façon d'être prouve qu'elle est loin d'être artificielle comme beaucoup de jeunes étourdies qui perdent la tête au premier coup d'éclat. "Je veux rester égale à moi-même. Je crois en moi et je n'ai pas de difficultés à rencontrer les gens et à établir des contacts, et je peux réussir autant que n'importe qui."

Dans la "vraie vie", elle bosse pour terminer son diplôme en Sciences administratives au Cégep de Trois-Rivières. "Je vais à l'école sans maquillage, en vêtements sports et sans dire que je suis mannequin. De toutes façons, je commence à être un peu "vieille" et je ne pense pas faire tellement d'autres défilés. Ma priorité cette année, c'est l'étude", soutient Francine.

Elle est disciplinée, franche et perfectionniste. Dans une compétition aussi prestigieuse que le "Miss Canada Pageant", qui s'adresse à des jeunes femmes âgées entre 18 et 25 ans, il faut beaucoup toujours être sur ses gardes. "À partir du moment où j'atterrirai à Toronto, je devrai être sur mes gardes, parce que je sais que nous serons toujours surveillées par les juges qui devront noter tous nos faits et gestes pendant le concours." Les finalistes ne sont donc pas jugées que sur leur apparence physique ou leur performance lors du gala télévisé.

Ce qu'elle attend du concours? Francine Pronovost y va pour le défi, mais pas nécessairement pour gagner le premier prix. "J'ai d'autres priorités; je ne voudrais pas décevoir les gens de la région en leur disant cela, mais je ne ferai pas une dépression nerveuse si je ne me classe pas. Ça implique beaucoup de choses, et il faut y penser deux fois avant de s'engager. Si je gagne, je ne reviendrai ici qu'après un an!", s'exclame la citoyenne de Trois-Rivières-Ouest.

Francine s'envolera demain en direction de la Ville-Reine, et la population de la région pourra suivre attentivement le déroulement du classement final, qui sera télévisé le 2 novembre.

Des milliers de personnes entendront l'OSTR ce week-end

par André GAUDREAU

Le prochain concert de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières qui aura lieu ce soir à 20h au Centre culturel de Shawinigan et qui sera repris demain soir à la même heure à la salle J.-A.-Thompson de Trois-Rivières, est sans doute l'un des plus passionnants à avoir jamais été préparé par l'OSTR. Non seulement à cause du programme lui-même, mais aussi à cause de la présence, comme soliste, de la violoniste Angèle Dubeau.

On y interprétera, en effet, les Quatre saisons d'Antonio Vivaldi, le Troisième Concerto brandebourgeois de Jean-Sébastien Bach et Musique pour Rouen du compositeur canadien contemporain Bruce Mather.

Le thème des Saisons a été utilisé de tout temps, mais la représentation que le célèbre compositeur italien Vivaldi en donne par sa musique est remarquablement imagée. Dans le répertoire symphonique "Les Quatre saisons" font partie des oeuvres magiques. Elles ont réussi à traverser les siècles en conservant toute leur popularité.

L'éclatante vitalité et la grande simplicité avec lesquelles ces concertos ont été écrits pourraient expliquer la notoriété de l'oeuvre et l'engouement du public. Vivaldi a écrit une musique descriptive des saisons et, de plus, il a su rendre l'auditeur complice des mouvements musicaux en inscrivant sur chacun des concertos de petits poèmes explicatifs, identifiant des sujets de la vie courante: le vent, la

danse, le chien qui aboie. Cette initiative permet beaucoup de brillante au jeu du musicien et le public reconnaît ainsi facilement les différents thèmes décrits par le compositeur.

Bien qu'ayant vécu à l'époque du concerto grosso, Antonio Vivaldi fut un des précurseurs du concerto de soliste auquel Mozart va donner sa forme quasi définitive. C'est ce qui explique la présence d'un violon solo dans les Quatre saisons, partie que va tenir la talentueuse Angèle Dubeau.

Bach

Les six concertos brandebourgeois de Jean-Sébastien Bach ont été composés du temps de la pleine maturité du compositeur. Ils sont ainsi nommés parce qu'ils furent dédiés au marquis Christian-Louis de Brandebourg.

Le directeur musical de l'OSTR, Gilles Bellemare, a choisi le 3e Concerto pour la richesse et la complexité des sons que laisse échapper son interprétation. "A lui seul, ce concerto exprime bien la force et l'élégance des concertos brandebourgeois", dit M. Bellemare.

Mather

L'auditoire fera également connaissance avec la musique du compositeur canadien Bruce Mather. Il s'agit de "Musique pour Rouen" qui a été composée pour l'Orchestre de chambre de Rouen à la demande du ministère des Affaires culturelles de France, en 1970.

"Je préfère de beaucoup la mu-

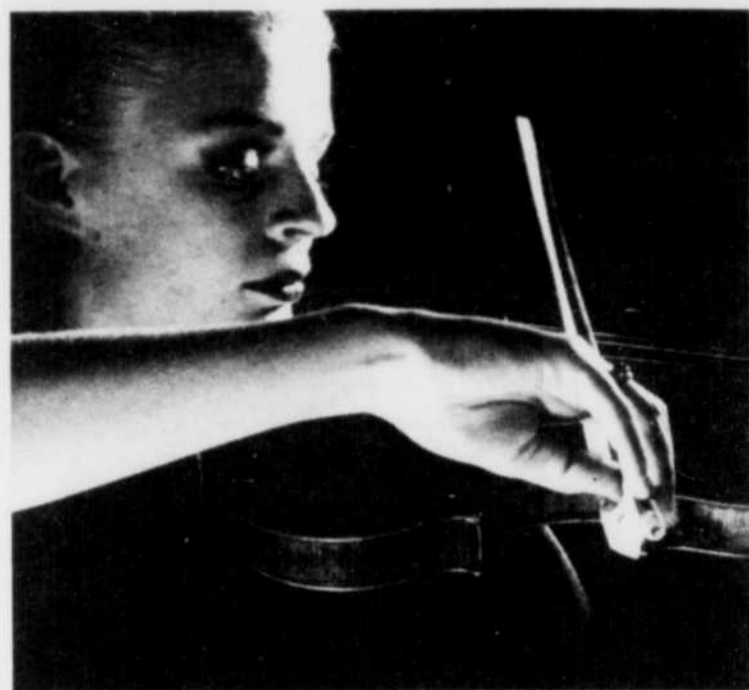
sique faite pour être écoutée à la musique écrite pour être regardée et analysée", dit lui-même Bruce Mather de sa musique. Cette musique, que l'on qualifie souvent de poétique, traduit un monde intérieur passionné, sensible et fortement influencé par la culture française.

Convaincu que cette musique saura plaire, Gilles Bellemare ajoute: "la rigueur et la poésie qui se dégagent de la musique de Bruce Mather méritent d'être soulignées. Cette musique, qu'encore aujourd'hui des gens considèrent (à tort) comme sans loi, exprime des états d'âme très forts et un vécu bien contemporain."

Notons que ce concert exceptionnel sera donné à quatre reprises dans la région: aujourd'hui à Shawinigan, demain à Trois-Rivières, à Victoriaville le 7 novembre et à La Tuque le 8 novembre. Le concert de Shawinigan est une commandite d'Alcan et Belgo alors que les trois autres sont soutenus par Du Maurier. Par ailleurs deux matinées pour les écoliers auront lieu dans la journée de lundi.

Déjà mercredi, on était assuré à Trois-Rivières de jouer à guichet fermé pendant qu'à Shawinigan la vente des billets allait rondement. C'est dire qu'en trois jours, 1.700 adultes et 2.000 enfants auront entendu ce concert de l'OSTR.

C'est dire tout l'espace culturel qu'occupe maintenant l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières après seulement dix ans d'existence.



Angèle Dubeau et son précieux Stradivarius. L'artiste jouera ce week-end avec l'OSTR.

Des études jalonnées de prix et maintenant une brillante carrière

La violoniste Angèle Dubeau, qui est, ce week-end, la soliste invitée de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, est née à Saint-Norbert dans le comté de Berthier. Dès l'âge de 4 ans, elle étudie le violon à Joliette sous la direction du Père Roland Brunelle, puis à Montréal avec Jean Cousineau.

Jeune violoniste talentueuse, elle poursuit ses études musicales au Conservatoire de Montréal avec Raymond Dessaint et, à l'âge de quinze ans, devient la plus jeune élève dans l'histoire des conservatoires québécois à remporter un premier prix d'instrument. L'année suivante, elle mérite un premier prix de musique de chambre, et continue sa formation avec Dorothy Delay au Juilliard School of Music de New York. De 1981 à 1984, Angèle Dubeau se perfectionne en Roumanie auprès de Stefan Gheorghiu.

Artiste professionnelle âgée d'à peine 25 ans, Mme Dubeau poursuit une carrière remarquable jalonnée de nombreux prix. Elle a remporté entre autres en 1976, le premier prix des Concours de musique du Canada et, dans la même année, le premier prix du Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal.

En 1979, elle mérite le premier prix du Concours national

de Radio-Canada et en 1982, le prix Sylva-Gerber attribué annuellement au musicien canadien le plus talentueux. Elle fut lauréate en 1983 du Concours international Tobor Varga en Suisse et gagnante, en 1985, du prix des Amériques au Concours international Vina del mar au Chili. De plus, la Commission musicale de la Communauté des radios publiques de langue française l'a désignée comme soliste de l'année en 1987.

Mme Dubeau a effectué plusieurs tournées de récitals au Canada, en Europe et en Asie, en plus d'être invitée comme soliste par plusieurs orchestres de premier plan au pays et dans le monde. Un disque de cette artiste de grand talent a paru récemment sur étiquette Radio-Canada international.

Angèle Dubeau participera avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières à deux concerts ce week-end à Shawinigan et à Trois-Rivières, en plus de jouer dans deux matinées symphoniques pour les écoliers à la salle J.-A.-Thompson lundi.

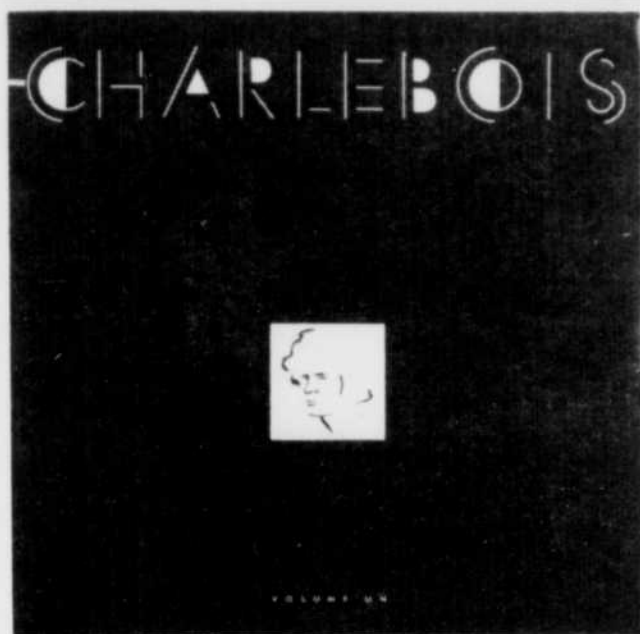
L'artiste s'exécutera sur un Stradivarius de très grande valeur, qu'elle faillit cette année se faire enlever mais dont le tribunal lui a reconnu la propriété. Nous en avons fait l'histoire dans Le Nouvelliste d'hier.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Après une saison où l'OSTR a dû donner ses concerts en l'église Notre-Dame, il a pu regagner cette année, pour son dixième anniversaire, la salle J.-

Antonio-Thompson rénovée et qui peut accueillir un peu plus de 1000 personnes. Il y jouera d'ailleurs dimanche devant une salle comble.



Marie Denise Pelletier, star montante

par André GAUDREAU

Depuis qu'elle a remporté le premier prix d'interprétation en 1982 au Festival de Granby, Marie Denise Pelletier n'a cessé de se distinguer dans divers concours. Elle travaillait alors avec son groupe Musical Digital Print (MDP).

Mais depuis son premier microsillon "Premier contact", elle travaille seule comme c'est d'ailleurs le cas pour son plus récent "A l'état pur".

Marie Denise Pelletier est un peu auteur et un peu compositeur, mais avant tout c'est une interprète extrêmement douée qui possède une voix riche et puissante. Comme la plupart de nos interprètes féminines (à l'exception peut-être de Marjo), elle ne table pas sur la langue populaire pour se faire remarquer. Elle chante en un excellent français et avec quelques accents qui rappellent parfois Céline Dion.

De son premier microsillon, on se rappellera "T'es pas

Brando" et "Echec et mat". De celui-ci (Sur étiquette Kébec-Disc. No KD-661), il faudra sans doute retenir "Pourquoi (si difficile de s'aimer)", "Surprise" et une chanson du regretté Daniel Balavoine "Tous les cris, les S.O.S."

A l'exception d'une chanson de Luc Plamondon et de celle de Balavoine, c'est à Norman Racicot que l'on doit les textes de cet album. Et l'on peut dire qu'il a le sens de la chanson, même si ce n'est pas toujours génial comme idée et comme traitement. On peut dire que, dans l'ensemble, il s'agit d'un bon disque populaire (assez près du rock) et que l'artiste est soutenue par d'excellents musiciens à commencer par Stéphane Montanaro qui a travaillé comme on le sait avec Diane Tell et Ginette Reno. Ce n'est pas une mauvaise référence.

Charlebois

C'est depuis Aznavour, si je ne m'abuse, que les interprètes ne sont plus "tenus" d'avoir ce qu'on appelait une

voix, il y a quelques décennies. Surtout quand il s'agit d'auteurs-compositeurs. Et très souvent, le résultat est d'ailleurs fort heureux. Qui peut chanter Vigneault mieux que Vigneault?

Il en est un par ailleurs que je n'ai jamais pu supporter et c'est Robert Charlebois. D'abord à cause des textes joualisants (il a eu beau dire dans une chanson qu'il ne chanterait plus en créole, il a continué de le faire). Et puis à cause de son timbre détestable et de son manque de souffle. Charlebois n'a rien d'un chanteur et il n'y a pas de star plus fabriquée que celle-là. Vous avez vu comment il s'exprimait il y a peu à "L'autobus du showbusiness". Quelle pauvreté!

Or, M. Charlebois vient de reprendre dans de nouveaux arrangements quelques-uns de ses plus grands succès. Cela va de Demain l'hiver à Ordinaire en passant par Dolorès. Les ailes d'un ange, Conception, Le mur du son, etc. (Sur étiquette Solution. No SN-

803).

Bien sûr, les chansons sont un peu rafraîchies. Mais Robert Charlebois est resté le même, c'est-à-dire nul.

Cougar

Décidément, la chanson sociale accroche encore son public des vingt ans et plus. Et quand cela est fait sur des musiques un peu rockeuses, c'est le succès. La popularité de John Cougar Mellencamp ne s'explique pas autrement.

Monsieur le président, je vis dans la banlieue. C'est loin de Washington. Donnez-moi du travail. Je gagnais ma vie jusqu'à ce que la compagnie déménage. Et pour des raisons que je ne connais pas, je ne puis trouver d'emploi. Mes enfants ont faim. J'ai quatre bouches à nourrir, etc.

C'est là le début de la chanson "Down and Out in Paradise", une chanson qui donne le ton à tout l'album. Mellencamp chante l'aujourd'hui, la vie, dure, (Hard Times for an Honest Man), les relations familiales (The Real Life), la solidarité (We Are the People), et la pauvreté (Empty Arms).

Ce que je ne comprends toujours pas, c'est cet accent populaire qu'emprunte le chanteur. Si les textes n'étaient pas dans la pochette, on n'y comprendrait absolument rien. Mais ne chante-t-il pas pour être entendu et compris? Parti pris détestable encore là. (The Lonesome Jubilee. John Cougar Mellencamp. Sur étiquette Mercury. No 832 465).



Groissance Plus +
L'UNIVERS DE LA SANTÉ HOLISTIQUE

SOIRÉE D'INFORMATION

- CONSULTATION INDIVIDUELLE
- ATELIER DE GROUPE
- LOCATION DE SALLES

BIENVENUE A TOUS

Le massage, avec Nicole Huneault
Le tarot, avec Pierre Lafrenière
Le trager, avec Micheline Désaulniers
La polarité, avec Louise Ranger

VIENS NOUS RENCONTRER, LUNDI 26 OCT. OCT. 1987, A 19h. C'EST GRATUIT!
898, RUE SAINTE-JULIE, TROIS-RIVIÈRES, (819)373-1880

- Laminage
- Reproductions
- Petits points
- Matériel d'artistes

L'ENTREPÔT
DU CADRE

RABAIS DE 15%
encadrements sur mesure
CA
CADRE BIEN

1657, STE-MARIE
TROIS-RIVIÈRES
373-9497

CLAIR DE LUNE

SAMEDI SOIR de 23h30 à 2h.
PRIX DE PRÉSENCE.



SPÉCIAUX
DIMANCHE MATIN entre 9h30 et midi
Une allée, 6^e de l'heure
DIMANCHE SOIR de 21h15 à 23h30 13^e par allée
JEUDI SOIR de 18h30 à 23h30 85^e la partie
Du lundi au vendredi de 9h30 à midi 60^e la partie

Réservations: **374-4668**
SALLE de QUILLES
DU CENTRE
Carrefour Trois-Rivières-Ouest

Tremblez Romains, fuyez sangliers...

Astérix et les Gaulois sont de retour

PARIS (AP) — Tremblez Romains, fuyez sangliers, les irréductibles Gaulois, dont le village résiste encore et toujours à l'envahisseur, sont de retour pour de nouvelles aventures, 'Astérix chez Rahazade'.

qui les emmènent à dos de tapis voler au secours d'une belle princesse aux confins de la vallée du Gange. 'Astérix chez Rahazade', dont les textes et dessins sont signés Albert Uderzo, est le quatrième album

paru depuis la mort, en 1979, du scénariste René Goscinny. Albert Uderzo, dessinateur, avait alors repris le flambeau.

"C'est le pari qu'il s'était fixé, pour respecter l'esprit de Goscinny", explique Sylvie Uderzo, la fille du dessinateur. "Ils avaient fait 24 albums ensemble, le premier était sorti en 1961. Il considérait qu'il était le seul à pouvoir faire ce travail. Et, quoi qu'il arrive, le nom de Goscinny figurera toujours sur tous les albums d'Astérix."

Tout commence autour d'un banquet, alors que les joyeux Gaulois célèbrent la reconstruction de leur village, réduit en cendres par les Romains lors des précédentes aventures du fier petit guerrier moustachu (Le Fils d'Astérix).

On constate à l'occasion qu'Obélix, tombé comme chacun sait dans une marmite de potion magique quand il était petit, fait toujours honneur au sanglier rôti. Quant au barde Assurancetourix, dont l'organe vocal est loin de faire l'unanimité, il n'est pas, pour une fois, ligoté et bâillonné à un arbre.

Las, ses amis lui ont découvert un nouveau talent, dont ils se seraient franchement bien passés:

Assurancetourix, dès qu'il ouvre la bouche pour chanter — ou plutôt émettre un chapelet de fausses notes — leur fait tomber sur la tête une pluie de cataclysmes.

Le tapis volant

Ce genre d'exploits ne passe pas inaperçu: les sons vraiment inhumains produits par la gorge d'Assurancetourix déséquilibrent le tapis volant de Kicah le fakir, qui passait au-dessus du village et tombe — sur la tête — en pleine bagarre générale.

Kicah vient d'un royaume de la vallée du Gange, accablé par la sécheresse et la famine. Le rajah Ce-kouhaça ne veut que le bien de ses sujets et sa fille, la princesse Rahazade, est douce et belle.

Mais l'ignoble gourou Kiwoalah qui, à l'instar de son cousin Iznogoud, veut devenir "rajah à la place du rajah", réclame que l'on sacrifie aux dieux la princesse, si la sécheresse persiste dans les mille et une heures qui suivent.

Astérix, Obélix, Idéfix et le barde faiseur de pluies s'embarquent séance tenante sur le tapis volant, pour tenter de sauver la belle princesse avant l'expiration de l'ulti-

matum.

"Il s'est beaucoup amusé à le faire", explique Sylvie Uderzo. "Il y a mis beaucoup de connotations magiques", dont un combat aérien entre deux fakirs juchés sur leur tapis volant, qui se jettent à la figure toutes les divinités indiennes — authentiques — qu'ils connaissent.

Le dessinateur a certes "un peu triché pour les correspondances historiques entre la Gaule et l'Inde de l'époque" mais "il n'aime pas les gros anachronismes. Vous ne verrez jamais Astérix avec une montre au poignet."

Le nouvel album, traduit dans un premier temps en 16 langues, a été tiré à 5.600.000 exemplaires pour l'Europe, dont deux millions pour les francophones. L'éditeur espère atteindre le tirage des albums précédents, sept millions d'exemplaires en moyenne.

Une auto

Nous en avons une
POUR VOUS

dans la rubrique 125
des annonces classées

BAR LE CHARIOT

860, chemin Ste-Marguerite
Pointe-du-Lac

Vendredi - Samedi
Dimanche

MUSIQUE DE
DANSE SOCIALE

avec

FRANCE et DANIEL

Dimanche
musique western
avec France et Daniel

"MAINTENANT RÉUNIES"

POUR FORMER UNE ÉQUIPE

DYNAMIQUE

QUI POSSEDE PLUS DE 18 ANS D'EXPERIENCE.
TOUJOURS A L'AFFUT DES NOUVELLES
TECHNIQUES.

OFFREZ A VOTRE TÊTE UNE "REMISE EN BEAUTE"
TOUT EN PROFITANT D'UN SERVICE
PROFESSIONNEL PERSONNALISE.

Coiffure

l'En-tête
enr

5490, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières-Ouest
Tél.: 376-6242

LES GRANDS EXPLORATEURS

CINÉ-
SPECTACLE
N°2



SAMEDI
24
octobre
20h30
8\$

L'UNIVERSITÉ
POULICRIE
BANQUE
NATIONALE

AFGHANISTAN

d'hier et d'aujourd'hui

PATRICK MOREAU



SALLE
J. ANTONIO THOMPSON
374, rue Des Forges, Trois-Rivières, G9A 5H3

BILLETTERIE: Lundi au samedi: 11h à 18h
Journée du spectacle: 11h à 21h
Dimanche (jour de spectacle seulement) 13h à 21h

EXPOSITION



"Splendeur et vie"

45.5 cm x 60.8 cm

Lucie Demontigny

Jusqu'au
8 novembre

VERNISSAGE
DIMANCHE 25 OCTOBRE
14h
BIENVENUE À TOUS!



Heures d'ouverture
12h30 à 17h00
19h00 à 22h00

AQUARELLE

Session intensive avec

OLIVIER TOUPIN

À Trois-Rivières

- Session pour tous les niveaux
- Matériel disponible sur place
- 4 jours consécutifs (5-6-7 et 8 novembre)

Pour information, Suzanne Plouffe

374-1392



Jacynthe et Micheline

SURVEILLEZ BIENTÔT "ESTHÉTIQUE"

Quoi faire

— **Musée archéologique.** Préhistoire amérindienne en Mauricie. Au musée archéologique de l'UQTR. En semaine de 9h à midi et de 13h 30 à 17h. Les samedis et dimanches de 13h à 17h.

— **Muséologie.** "Objets inanimés avez-vous donc une âme...". Exposition d'objets usuels anciens. Jusqu'au 27 octobre au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph. Tous les jours de 13h à 16h 30 et de 19h à 21h 30.

— **Arts visuels.** "Bonnes femmes" de Christine Marcotte. Jusqu'au 3 novembre au café-galerie L'Emboscade de la rue Saint-Philippe.

— **Batik.** "Vérités", œuvres récentes de Suzan Ward. Jusqu'au 28 octobre au Centre culturel de Shawinigan. Les lundis, mardis, mercredis, samedis et dimanches de 19h 30 à 21h 30. Également en après-midi les samedis et dimanches de 14h à 16h.

— **Arts visuels.** "Concerto sur cinq notes". Exposition de Mme Marcelle Fauteux et de ses quatre filles. Jusqu'au 28 octobre au Centre culturel de Shawinigan. Les lundis, mardis, mercredis, samedis

et dimanches de 19h 30 à 21h 30. Également de 14h à 16h les samedis et dimanches.

— **Arts visuels.** "Le Régional et ses habitants", œuvres récentes de Louis Foteas. A la galerie Bourse d'art du vieux Trois-Rivières, rue Radisson. Jusqu'à la fin d'octobre. En plus, œuvres de quelques autres artistes. Du jeudi au lundi inclusivement de 13h à 21h.

— **Peinture.** Oeuvres récentes d'Yvette Chabot, à la galerie Gaby Lamothe, 3560, 50e Avenue, Sainte-Flore. Du mercredi au dimanche jusqu'au premier novembre.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Roland Rousseau. Au musée du Bûcheron des Grandes-Piles.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Louise-Hélène Mathon. Jusqu'à la fin d'octobre à la Maison des Vins de Trois-Rivières.

— **Peinture et aquarelle.** Exposition de l'artiste Douglas Beauchamp. A la galerie L'Heureux, coin Saint-Pierre et Saint-Jean dans le vieux Trois-Rivières, jusqu'au premier novembre. Du mardi au vendredi de 10h à 17h 30, les jeudis et vendredis soir de 19h à 21h, et les samedis et dimanches de 14h à 17h.

— **Gravure.** "Nature morte", œuvres récentes de Nelson Gagné. Jusqu'au 8 novembre à La Galerie, 75 Sainte-Antoine à Trois-Rivières. Du mardi au dimanche de 14h à 17h et les jeudis et vendredis soir de 19h à 21h.

— **Concert.** Concert de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Invités: la violoniste Angèle Dubeau. Ce soir à 20h à Centre culturel de Shawinigan et demain à la même heure à la salle J.-A.-Thompson de Trois-Rivières.

— **Variétés.** "Histoire de rire", spectacle de Jean Lapointe. Demain soir à 20h 30 au Centre culturel de Shawinigan.

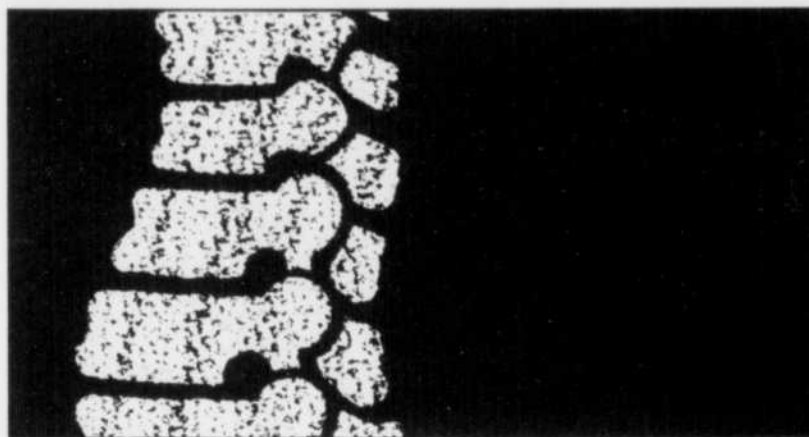
— **Chant choral.** Demain à la messe de 11h en l'église Sainte-Croix de Shawinigan, la chorale paroissiale interprétera les chants suivants: Locus iste de Bruckner, le Sanctus de la messe rosa mystica de Vito Carnevalli, un extrait de la Cantate 145 de Bach, Chantons sur terre de Praetorius et quelques chants de circonstances de Lucien Deiss.

— **Musique.** Concert des Jeunesses musicales. Demain à 11h à la salle de musique du pavillon des Humanités du Cégep. Avec le trio de jazz François Bourassa.

— **Arts visuels.** Triple exposition de Solange Lefebvre (émaux et bronzes), de Lewis Pagé (sculpture) et de Sean Rudman (peinture et dessin). A la galerie d'art du Parc au manoir de Tonnan-cour jusqu'au 15 novembre. Du mardi au dimanche de 14h à 17h, de même que les

jeudis et vendredis de 19h 30 à 22h.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Lucie de Montigny. A compter de demain et jusqu'au 8 novembre, au Centre culturel de Trois-Rivières. Tous les jours de midi trente à 17h et de 19h à 22h.



CHAQUE ANNÉE,
AU TRAVAIL, ON COMPTE
EN MOYENNE
30 000 BLESSURES AU DOS.
NE TOURNEZ PAS LE DOS
À LA SÉCURITÉ!

CSST La sécurité,
ça se travaille!

Gouvernement
du Québec

HALLOWEEN

SAMEDI 31 OCTOBRE

3 FILMS \$5.00

AU CINÉMA ÇA SE FÊTE À 23h45

"UN ZOO, LA NUIT" ACCUEILLI PAR UNE OVATION!
— FRANÇO NUOVO, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

Moi, j'ai vu "UN ZOO, LA NUIT" deux fois et je le reverrai. J'en reste tout ému et surexcité deux jours après.
— BRUNO DOSTIE, LA PRESSE

★★★★ À VOIR ABSOLUMENT!
— RICHARD QUAY, BON DIMANCHE

3^e sem.

Un poème urbain, candide, provocant et pur comme la première oeuvre d'un jeune cinéaste.
— MINOU PETROWSKI, LES BELLES HEURES, R.C.

"UN ZOO, LA NUIT" révèle un grand comédien: Roger LeBel.
— FRANCINE LAURENDEAU, LE DEVOIR

UN ZOO, LA NUIT
de JEAN-CLAUDE LAUZON

UN ZOO, LA NUIT est un premier film d'une maturité étonnante.

LES PRODUCTIONS DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

JEAN-CLAUDE LAUZON
ROGER LE BEL, GILLES MAHEU

FLEUR DE LYS
CENTRE D'ACHATS TROIS RIVIÈRES 375 3277

SAMEDI et DIMANCHE
14h, 16h30, 19h, 21h30

Deux policiers en filature.
Ils étaient là à son lever le matin,
aussi à son retour tous les soirs.
C'était de la routine jusqu'au jour où elle...

LA FILATURE
VERSION FRANÇAISE DE STAKEOUT

Qui fera ce sale boulot?
RICHARD DREYFUSS EMILIO ESTEVEZ

CINÉMA LE PARIS
957 St-Maurice TROIS RIVIÈRES 374 8011

SAMEDI et DIMANCHE
14h, 16h30, 19h, 21h30

«LA MEILLEURE COMÉDIE DE 1987
Vous rirez à gorge déployée»
WSMV-TV, Nashville, Jim Carter

«Un film bizarre qui arrive juste à point.
Truffé de répliques marrantes et pleines d'esprit.»
Marian Dodd, CKVU-TV, Vancouver

«SURRENDER est une merveilleuse comédie.
À voir deux fois pour savourer toutes les répliques
que vous auriez loupées en riant aux éclats.»
Sandy Krawchenko
CFCF-TV, Montréal

POUR L'AMOUR DE L'ARGENT
SURRENDER
VERSION FRANÇAISE DE WARNER BROS

SALLY FIELD MICHAEL CAINE STEVE GUTTENBERG

CINÉMA DE PARIS
957 RUE ST MAURICE TROIS RIVIÈRES 374 8011

SAMEDI et DIMANCHE
13h15, 15h15, 17h15,
19h15, 21h15

En entreprenant sa cinquième année

Le Sabord se souvient... pour mieux jouer

par Roland HÉROUX
(collaboration spéciale)

"Notre revue est en santé. Ce soir, nous vous invitons à parler, avec ceux qui l'ont fondée, de son évolution, de l'impact qu'a sur la

collectivité cette revue dont on a dit que c'était un projet un peu pas mal fou: pari de la témérité." Ainsi pourrait-on résumer les propos des deux cofondateurs du Sabord, Jean Laprise et Guy Marchamps, à la Bibliothèque municipale de Trois-Rivières, cette semaine.

Le Sabord entreprend cet automne sa cinquième année de publication. Revue audacieusement ouverte au monde culturel, fondée à l'été 1983. Le Sabord, fort déjà d'une ex-

périence "riche et tumultueuse", grâce à une dénonciation dynamique et audacieuse des "tièdes et des indifférents du milieu ambiant", ne cessera de réclamer qu'on traite avec dignité et respect ceux qui accordent priorité aux valeurs culturelles, nous disent Marchamps et Laprise.

Dénoncer n'est pas tout. Il s'agit de créer et de créer encore. La créativité est à la base de tout travail d'éveil d'un idéal culturel. Ain-

si l'ont voulu ceux qui ont fondé Le Sabord, et tous ceux qui ont joint les rangs de l'équipe pour un temps comme ceux qui y sont à l'heure actuelle. Le Sabord, c'est une équipe, qui se renouvelle selon les exigences. Tout y est bénévole. La vie exige des choix, souvent déchirants, il y a eu de ces choix. Il y en aura encore: le "primo vivere" est la réalité de chaque jour.

"Avant, pendant, après". C'est le thème proposé par le Sabord à ses amis, lecteurs, sympathisants déjà convaincus, à ceux qui doutent encore," affirme Guy Drouin, secrétaire de rédaction du Sabord.

Jusqu'à présent, le Sabord a fonctionné sans subvention. C'est une aventure très particulière qui s'adresse au secteur privé. Mais les irréductibles ont réussi à décrocher une subvention, la première, de 1500\$, du ministère des Affaires culturelles. Un ami de la première heure, Gilles Lebel, annonce un projet de levée de fonds dont la revue entrevoit le besoin. Tirer des gens qu'on connaît déjà, des gens aussi qu'on va connaître en les abordant, le petit appui financier de leur choix pour encadrer, de l'automne au 21 avril de chaque printemps, les fonds de la soirée culturelle annuelle du Sabord.

Peut-on tout aborder en 36 pages? Qualité, excellence sont les critères sur lesquels s'appuie la revue. Toucher le plus et le mieux possible à l'essentiel, avec tous les éléments du milieu qui ressentent le goût de mettre la main à la pâte. S'assurer aussi des collaborateurs prestigieux de l'extérieur: en région, en province, au delà des frontières. Il y a plus de 80 revues culturelles au Québec. Il en naît, il en disparaît chaque année. Le Sabord est né pour vivre, pour servir la culture, sans "esprit de chapelle". Faire la part à la création, à l'information dans les arts, à partir de l'art d'écrire. Déjà nous croyons avoir puissamment contribué au mariage de l'écriture et de l'art visuel", affirme Laprise.

Le passé

Il y a plus d'un siècle, rappelle René Verrette, vers les 1845, déjà des sociétés culturelles se réunissaient. Il serait passionnant d'en ouvrir les archives. Ces cercles, sociétés, de caractère privé ou institutionnel, avaient leurs bulletins. On y trouvait des poèmes, contes, impressions sur un récital. Poètes, musiciens, comédiens du dimanche y contribuaient. Des familles gardent précieusement les programmes, presque toujours manuscrits, évoquant la vie d'il y a 130 et 140 ans. Certaines traditions d'art se sont transmises à ce jour. Nos artistes d'aujourd'hui se rattachent à ces racines.

En 1912, on s'arrachait l'Almanach Charbonneau. A travers ce qui faisait un almanach du temps, on retrouvait des pages entières sur les arts et les artistes. Il y a eu le Ralliement, destiné aux anciens du Séminaire Saint-Joseph et alimenté par des anciens. Mgr Albert Tessier, grand éveillé de la fierté régionale, en fut l'animateur. Le Ralliement de 1928-1937 connaît depuis 1956 un deuxième souffle, grâce à

Les Dimanches pour ELLE

TOUS LES DIMANCHES SOIR
COUREZ LA CHANCE DE
GAGNER UN SUPERBE MANTEAU
DE RENARD BLEU

Une valeur de **2 200\$**

En collaboration avec

SALON DE FOURRURE

Mme Liliane G. Hayes inc.

Pavillon
club
SUPER
525, St-Laurent
Cap-de-la-Madeleine 374-9718

Jeunesses Musicales

Trois-Rivières

SON ET BRIOCHES

1er concert - Saison 1987-1988

TRIO DE JAZZ

FRANCOIS BOURASSA

Le dimanche 25 octobre, 11h

Cégep de Trois-Rivières

Pavillon des Humanités

3175, boul. Laviolette

Carte de membre JMC (4 concerts) 15\$, 25\$, 35\$

ou billet pour le concert 6\$, 8\$

en vente à la porte

Santé au Menu...

par Carole Jacob, infirmière



VITAMINE B12 (Cobalamine)

Rôle:

• Est essentielle au bon fonctionnement de toutes les cellules du cerveau et du système nerveux.

• Sert au maintien du système digestif.

• Joue un rôle dans la formation du matériel génétique (hérédité) et des globules rouges: aide à prévenir certaines formes d'anémies.

Une alimentation variée apporte généralement suffisamment de vitamine B12. Une déficience en B12 n'est pas nécessairement due à une mauvaise alimentation mais à une mauvaise résorption. Ce phénomène est dû au fait qu'un facteur intrinsèque (qui appartient à un organe, dans le cas présent à l'estomac) sécrété par l'estomac est plus ou moins présent. A ce moment, jusqu'à 99% de la vitamine B12 peut être évacuée par les selles (kousmine).

Causes possibles d'une diminution de B12:

• Régime végétarien strict car bonne quantité de B12 dans la viande.

• Parasites intestinaux.

• La cuisson peut en détruire la moitié.

• Grossesse.

Les phénomènes de carence se font sentir en premier dans les organes hématopoiétiques (où se forment les globules sanguins) et dans le système nerveux où il y a beaucoup d'échanges protéiques. Carence: Anémie pernicieuse, détérioration des nerfs périphériques Toxicité: très faible.

Sources: Foie, rognon, viande, oeuf, lait, poisson de mer, huîtres.

Apport nutritionnel recommandé: Hommes: 2 mcg (microgramme). Femmes: 2 mcg.

Conférence avec Mme Patricia Beauchesnes, professeur au Cégep de Trois-Rivières. Le conditionnement physique et l'obésité. Portez un vêtement sport + une serviette. Sapineau le 28 octobre à 19h30.

Bonne semaine!

Obésité Contrôle

1220, Jean-Nicolet, T.-R. suite 105, G9A 1B2 tél.: 378-2566

343, St-Laurent, Louiseville tél.: 228-9997 ou 228-3005

JEAN LAPRISE



27 et 28 OCTOBRE À 20h30

Billets: 20\$ et 18\$ (frais de service en sus, 1\$ par billet)

Billets en vente à la

SALLE J. ANTONIO-THOMPSON

Billetterie

Lundi au samedi 11h à 18h

Journée de spectacle 11h à 21h

Dimanche 13h à 21h

(journée de spectacle seulement)

374, rue des Forges

C.P. 368

Trois-Rivières

G9A 5H3 - Québec

(819) 380-9797

une présentation

cigb fm

son rôle

l'abbé Jean Robert. Certains se rappellent L'Almanach Trifluvien, 1932-1935, La Mauricie, un seul numéro, 1933, Le Flambeau, 1935-1936, qui fit appel aux jeunes espoirs littéraires du temps. Le Mauricien, 1936-1939, qui devint durant un an Horizons, et dont Françoise Gaudet-Smet fit Payasana. De 1960 à 1970, il y a le Mauricien médical.

Durant des années, Raymond Douville, d'abord, puis Clément Marchand feront du Bien Public la conscience de la culture en milieu trifluvien. Puis vient le Sabord, aux activités duquel Le Nouvelliste et Le Nouvelliste Plus, dans des chroniques sur l'art et surtout sur les lettres, rendent compte.

La soirée a présenté une exposition miniature de plusieurs des publications mentionnées ci-dessus. Les visiteurs y ont témoigné un très vif intérêt.

Le public a aussi retrouvé ou découvert le poète Guy Marchamps, qui a consacré des moments toujours trop brefs, à dire, s'accompagnant de son harmonica, de savoureux extraits de son œuvre. Publiée en éditions restreintes pour une part, inédite pour l'autre part, la poésie de Marchamps est de celle qu'il faudrait diffuser davantage.



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

A la soirée du Sabord. De gauche à droite, Guy Drouin, secrétaire de rédaction, Jean Laprise et Guy Marchamps, co-fondateurs de la revue.

48e REPRESENTATION

LA TROUPE AMBULANTE
EN COLLABORATION AVEC
LES PRODUCTIONS DEMS (375-1859)
PRESENTE

U
N
E
C
O
M
E
D
I
E

Lebest cé'l'b.s.

TEXTE
FERNAND JACQUES



DISTRIBUTION
CAROLLE POULIOT — FERNAND JACQUES — ISABELLE DORVAL
JEAN GUAY — GERALD CLOUTIER
TECHNIQUE ET ECLAIRAGE
CHRISTIAN FLEURY

JEUDI
29 OCTOBRE 87
20h
Entrée:
5\$

AUDITORIUM
PAVILLON DES HUMANITES
TROIS-RIVIERES

A
N
E
P
A
S
M
A
N
Q
U
E
R

BILLETS EN VENTE

CÉGEP TROIS-RIVIERES
(PAVILLON DES HUMANITÉS)
SOCIO-CULTUREL
(S-22)
LOUISE CAMIRAND

TABAGIE CHAMPOUX
RUE DES FORGES
(TROIS-RIVIERES)

CAFÉTERIA DU C.F.P.
500, DES ÉRABLES
(CAP-DE-LA-MADELEINE)

INFORMATION: DEMANDEZ LOUISE CAMIRAND
LE JOUR 376-1721
POSTE 25112

LE CENTRE CULTUREL DE SHAWINIGAN

présente

SAMEDI 24 OCTOBRE A 20h



Concert de L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIERES

avec Angèle Dubeau
en collaboration
avec Alcan et
Consolidated
Bathurst



Adultes: 10\$
Etudiants: 5\$

DIMANCHE 25 OCTOBRE A 20h30



JEAN LAPOINTE

"Histoire de rire" 18\$

SAMEDI 31 OCTOBRE A 20h30



Les Productions Réjean Lefrançois présentent:

"UNE CLEF POUR DEUX"

15\$

DIMANCHE 1er NOVEMBRE A 20h30



NICOLAS
PEYRAC

12\$

VENDREDI 6 NOVEMBRE A 20h30



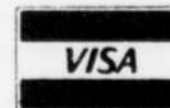
SOL

"L'univers est dans
la pomme"

15\$

HEURES D'OUVERTURE DU GUICHET:

Du lundi au vendredi de 13h30 à 19h ainsi que les jours de spectacle.



et



ACCEPTÉES

Une exposition thématique forte où la qualité esthétique n'étouffe pas la signification

par André GAUDREAU

Le graveur Nelson Gagné, membre fondateur de l'atelier Presse Papier, n'est pas le plus prolifique de nos artistes et ses expositions solo se font rares. Mais quand l'occasion se présente, il ne faut pas manquer d'aller voir. C'est précisément ce qui arrive à La Galerie, 75 rue Saint-Antoine où l'artiste expose jusqu'au 8 novembre.

Intitulée "Nature morte", l'exposition ne réfère pas à ce type de représentation communément appelé ainsi. Il s'agit plutôt d'une série d'oeuvres d'inspiration écologique, parfaitement lisibles, sans agressivité et particulièrement esthétiques, mais d'un esthétisme qui ne serait pas recherché pour lui-même.

Sur un grand papier blanc, au centre un carré noir. Souvent percé de fenêtres par lesquelles on peut voir du papier fait main. Dans la partie blanche, des troncs d'arbres morts ou

des arbres debout, mais dépouillés de leurs feuilles. Le carré noir est souvent recouvert d'une poudre grise (carbure de silicium) orné de couleur, bleu, rouge, vert, appliquée avec une grande discrétion mais dans un mouvement qui insuffle de la vie à tout l'ensemble. Ici et là, quelques champignons.

De quoi s'agit-il? De la représentation (esthétique, je le répète) des dangers qui guettent la nature. Bien sûr des arbres peuvent être naturellement malades, être atteints par des champignons, mourir de vieillesse. Mais il y a autre chose aujourd'hui qui menace la nature et c'est ce que veut nous rappeler l'artiste qui, d'ailleurs, poursuit cette démarche depuis déjà quelque temps.

Au moment de notre visite, nous avons pu voir une image d'une exposition antérieure qui illustre le même propos, mais avec beaucoup plus d'hermétisme. Ici, la lecture de l'oeuvre

est plus abordable.

Et c'est bien là une des grandes qualités de cette exposition thématique. Avec, bien sûr, la perfection du dessin, l'ornementation par la couleur et le papier fait main. L'agencement de tous les éléments de ces oeuvres composites. Des oeuvres qui forment un tout, mais qui se lisent fort bien séparément.

Nous avons pu constater par ailleurs que le public des premiers jours avait apprécié tout autant que nous, par le nombre de pièces déjà retenues. Il faut dire que l'artiste fait des prix trop modestes à notre sens.

Nelson Gagné a réussi ce tour de force: faire une exposition grand public sans sacrifier sur le sens et la beauté de ses représentations.

L'exposition peut être visitée du mardi au dimanche de 14h à 17h de même que les jeudis et vendredis soir de 19h à 21h.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Le graveur Nelson Gagné à La Galerie rue Saint-Antoine.

Douglas Beauchamp, merveilleux aquarelliste

par André GAUDREAU

"Faut que ce soit 'le fun' de peindre, sinon on fait autre chose." Celui qui s'exprime ainsi, c'est Douglas Beauchamp dont l'exposition vient de commencer à la Galerie d'art L'Heureux du vieux Trois-Rivières.

Et pourtant l'artiste n'hésite pas à dire que "c'est un strip-tease, peindre, c'est-à-dire, qu'on s'y met un peu à nu." Et il ajoute "qu'il aime les scènes 'frappées', les scènes fortes."

On devine que si c'est un plaisir de peindre, c'est un plaisir

exigeant. Et Douglas Beauchamp nous le prouve de toute évidence dans ses acryliques et ses aquarelles dont la plupart sont récentes mais dont certaines remontent à la fin de 1985.

C'est donc un certain éventail de son talent que nous fait dé-

couvrir cet enseignant de Sainte-Foy qui a étudié avec Albert Rousseau au Moulin des Arts de Lauzon, et qui y fait toujours de l'animation de même qu'à la Maison Blanchette de Cap-Rouge.

Faut-il avouer des préférences? J'opte alors pour les aquarelles. Encore que certaines acryliques extrêmement colorées ne sont pas sans rappeler les pâtes de Riopelle. Regardez les chevaux de "Galop" ou les ours en cage de "Pour le plaisir des hommes", inspirée par une visite au zoo de Saint-Félicien ou encore "Les Moines" dont il a pris l'idée chez les trappistes de Mistassini. Enfin, "Le repos des maîtresses d'école", une scène parfaitement réussie.

Mais à côté de cela, il faut voir les aquarelles: Chiens de ville, Lundi matin, La marche à l'aube, Les dames de compagnie sont de véritables petits bijoux d'observation (Lundi matin) ou de pure création imaginaire (Les chiens de ville). Omniprésence de la ligne (du dessin) que ne cache d'ailleurs pas la peinture et qui crée de très efficaces effets de mouvements.

"Bien sûr, comme tous les peintres, je suppose, j'observe beaucoup et j'emmagasine des images. Mais la plupart du temps les choses viennent d'elles-mêmes, de ma tête ou de

mon coeur", raconte Douglas Beauchamp. Ne cherchez pas, son prénom lui vient d'une mère irlandaise.

Généralement, je commence ma toile en créant un environnement duquel sortira (ou non) le sujet principal. Cette façon de faire lui paraît plus naturel que de commencer par le sujet et d'essayer ensuite d'imaginer un environnement. Et c'est sans doute pour cette raison que Douglas Beauchamp est un maître de la composition. L'équilibre, la composition avant tout, lui disait son professeur au Moulin des Arts. Douglas Beauchamp a bien retenu la leçon.

Et il ne faudrait pas oublier l'humour dont Beauchamp fait preuve parfois, en caricaturant légèrement à la manière expressionniste, notamment dans ses acryliques.

Mme Doris Laprise de la galerie L'Heureux a eu encore une fois la main heureuse en nous faisant connaître ce talent qui n'avait pas encore débordé de son milieu, bien qu'il ait exposé il y a quelques années dans la métropole.

On pourra visiter l'exposition jusqu'au premier novembre aux heures suivantes: du mardi au vendredi de 10h à 17h 30; en soirée les jeudis et vendredis de 19h à 21h; et les samedis et dimanches de 14h à 17h.



L'artiste Douglas Beauchamp près de l'une de ses acryliques "La traversée du fleuve". Il expose également des aquarelles à la galerie d'art L'Heureux

du Vieux-Trois-Rivières jusqu'au premier novembre.

(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Une femme se remet en cause

par André GAUDREAU

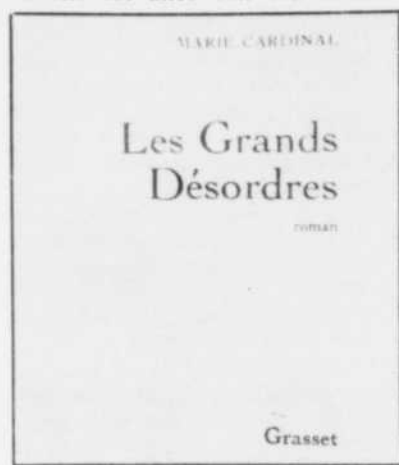
Marie Cardinal, auteur de "La clef sur la porte" et "Les mots pour le dire" ayant elle-même suivi une analyse, ne peut pas ne pas s'intéresser à la psychologie, à ce qui motive les gens, les fait agir. Dans "Les grands désordres", son dernier roman, elle n'échappe pas à cette préoccupation.

Son héroïne, Elsa Labbé, psychiatre pour enfants, vient de vivre trois années qui ont failli la détruire, alors qu'elle veut, elle seule, tirer sa fille unique de l'enfer de la drogue.

Le roman s'ouvre sur une conversation entre Elsa et un jeune homme qui est disposé, à titre de "nègre" à écrire l'histoire d'Elsa et de sa fille Laure. Les premières conversations permettront d'écrire les 143 premières pages de l'ouvrage. Laure est à peu près guérie, mais ce n'est pas sans que sa mère ait laissé son travail, se soit occupée d'éloigner Laure de Paris, dans une série d'errances géographiques qui ont également entraîné des erran-

ces psychologiques chez Elsa, qui ressemblent étrangement à celles de sa fille. Ces trois années ont ébranlé les certitudes d'Elsa Labbé.

Elsa est à l'aise financièrement, elle réussit bien dans sa profession, elle s'est distinguée dans quelques congrès. Au moment où commence l'histoire, elle rentre de New York où elle est allée voir son amant.



Elsa aime sa fille, Laure aime sa mère. Que demander de plus?

A son retour de New York, Elsa retrouve l'appartement sans dessus dessous. Il y a du sang, de la vomissure, des seringues qu'elle voudra identifier à des compte-gouttes... pour ne pas voir la vérité qui pourtant saute aux yeux. Mais il lui faudra bien réaliser que sa fille se drogue. Et pas avec n'importe quoi. Avec de l'héroïne.

Et c'est là que va basculer l'univers d'Elsa qui va remercier sa secrétaire, cesser son travail pour se mettre au service de Laure. Laure qui compte sur la force de sa mère, qui lui a même demandé son aide.

Et c'est cet épisode de leur vie que racontent les 143 premières pages. Mais ce n'est pas fini, le "nègre" veut pousser plus loin l'exploration et savoir enfin ce qu'il advint de Laure (au fait, Laure sera sauvée, mais pas par sa mère, plutôt par un ex-drogué). Mais la deuxième partie du livre sera plutôt une confession-introspection d'Elsa elle-même. Un retour sur sa propre

vie de femme-psychiatre qui réussissait, qui se croyait lucide mais qui est passée à côté de la tendresse et de la douceur à la recherche d'un absolu inatteignable (comme celui que recherchent les drogués, se dit-elle). Elsa était une femme d'ordre. Au terme de ce retour sur elle-même, elle apprendra à se réconcilier avec le monde qui l'effrayait. Le monde des émotions quotidiennes et des grands désordres.

Les grands désordres, c'est avant tout l'histoire d'Elsa, de sa remise en question dont les égarements de Laure n'auraient été que le déclencheur. Et cela donne un très beau roman psychologique écrit avec une rare maîtrise du genre. Un roman d'une lecture facile, sans digression, où chaque phrase fait avancer les choses, progresser le récit. Un roman extrêmement vivant, actuel, et qui ne manque quand même pas de profondeur.

Les grands désordres. Roman de Marie Cardinal. Chez Grasset. 289 pages.

L'Amérique à travers les yeux de Pic

par André GAUDREAU

Décédé en 1969, l'écrivain américain d'origine canadienne-française, Jack Kérouac, n'en reste pas moins bien vivant dans la mémoire de tous ceux qui s'intéressent à la littérature. Père de la "beat generation" qui nous a donné les Beatniks, Kérouac avait révolutionné la littérature américaine (plus les esprits que la littérature en fait) avec son roman "On the Road" publié en 1957.

C'était le premier refus exprimé de la société de consommation.

Kérouac, autour de qui on se réunissait récemment à Québec, a laissé une oeuvre abondante qui se veut le reflet d'une Amérique à la recherche d'elle-même. C'est la présence du jazz dans l'oeuvre de Kérouac, avec tout ce que cette musique signifie pour l'Amérique, qui en est la principale caractéristique.

Jack Kérouac a beaucoup raconté sa jeunesse et sa vie personnelle

dans des oeuvres qui n'en perdent pas pour autant leur très grande force d'évocation d'un mode de vie "suicidaire" où la "défonce" tient une large place. Ce qui fait qu'en son temps, on a célébré Jack Kérouac comme on célèbre aujourd'hui un Bukowsky ou un Tom Waits, chantre des bas-fonds.

La maison Québec-Amérique vient d'éditer le dernier roman qu'a écrit Jack Kérouac, "Pic", traduit en québécois par Daniel Poliquin.

Il s'agit encore d'un roman de la misère, de l'errance, mais dont le héros est un gamin d'une dizaine d'années qui va parcourir une partie de l'Amérique avec son grand frère.

Mais à travers la misère, il y a parfois des petits bonheurs que l'auteur ne cherche pas à cacher. Comme la vie simple et joyeuse que mène Pic avec son grand-papa dans la maison, dont la porte n'est

jamais fermée, et qui tombe en ruine. Malheureusement cela ne va pas durer. Le grand-père est soudain malade, se retrouve à l'hôpital et Pic est placé dans une maison où il n'est guère le bienvenu.

C'est le grand frère, Slim, qui viendra délivrer Pic pour l'emmener à New York où se trouve sa femme, une brave fille qui va les accueillir sans réticences. Mais New York n'est pas facile et Slim n'a pas l'intention de "perdre" ses bras à pelletter du chocolat dans l'usine où il a passé une seule journée. Ce qu'il faut à Slim, c'est la Californie où, dit-il, on n'a pas besoin de toit sur la tête.

Chose entendue chose faite. Sheila, la femme de Slim, va prendre l'autobus et les deux jeunes hommes voyageront sur le pouce. Ils rejoindront donc Sheila dans la vallée de Sacramento, Sheila qui les attend avec "du steak, des patates pilées, des fèves pis de la crème gla-

cée aux cerises pis à la banane".

Cette belle histoire, elle est racontée à grand-papa par le jeune Pic dont les observations et les comportements sont une sorte de fresque de ce qu'est la vie des Noirs des années quarante. Le lecteur n'oubliera jamais la naïveté et l'émerveillement du jeune Pic, non plus que la débrouillardise de son frère aîné Slim. Sans argent et sans beaucoup de droits, il fallait ce qu'il fallait.

L'écriture de Kérouac a la naïveté de son jeune personnage. Elle raconte, sans fioritures, exactement comme l'aurait fait un gamin de cet âge. En deux heures vous avez fait la découverte d'une certaine Amérique. Pas celle des hôtels particuliers des grandes avenues new-yorkaises. Celle des petits gens. Et par surcroît vue par de jeunes Noirs. Un bien beau petit livre.

Pic. Roman de Jack Kérouac. Chez Québec-Amérique. 148 pages.

Les "pressentis" des prix littéraires

par LAURENT LEMIRE

PARIS (AP) — La perspective des prix littéraires de fin d'année ne suscite pas l'enthousiasme des jurys. La cuvée "romans 87" est en effet plutôt pauvre. Peu de véritables innovations chez les jeunes auteurs qui ont délaissé les plaisirs de l'imaginaire pour l'égoïsme bien calibré. Encore une fois il faut donc s'attendre au couronnement des habitués de la plume qui n'auront pas grand effort à fournir pour ramasser les précieux lauriers.

La distribution commencera le jeudi 5 novembre avec le prix de l'Académie française. Déjà on parle du match entre "Le cavalier blessé" de Jean-Marie Rouart (Grasset) et "Le démon de l'oubli" de Michel del Castillo (Seuil).

Angelo Rinaldi avec ses "Roses de Pline" (Gallimard) et Henry

Bonnier accompagné de son "Enfant-soldat" (Albin-Michel) pourraient bien arbitrer le conflit.

À l'Académie Goncourt par contre, c'est le grand règne de l'expectative. Pour le célèbre prix décerné le lundi 16 novembre, on murmure trois noms confortablement placés dans la course: Angelo Rinaldi, déjà cité, Tahar Ben Jelloun pour "La nuit sacrée" (Seuil) et Marie Cardinal pour "Les grands désordres" (Grasset).

Pour le Renaudot, décerné le même jour que le Goncourt mais après un vote intervenu la veille, deux favoris et un outsider restent en lice: Tahar Ben Jelloun et René-Jean Clot pour "L'enfant halluciné" (Grasset). La surprise pourrait quant à elle intervenir avec Alain Absire et son roman "L'égal de Dieu" (Calmann-Lévy).

Dans les coulisses du Fémina (lundi 23 novembre), on cite souvent le nom de Paula Jacques pour "L'héritage de tante Carlotta" (Mercure de France). Parmi les autres prétendants, on retrouve Tahar Ben Jelloun, décidément très présent. Marie Cardinal et Richard Jorif pour "Le navire Argo" chez les jeunes éditions François Bourin qui ne manquent pas de dynamisme.

Les jurés du Médicis restent dans la vague depuis plusieurs semaines et l'approche de l'échéance (également le 23 novembre) ne semble pas provoquer une décision unanime. Discrètement, on évoque tout de même trois romanciers particulièrement bien situés. Hormis Richard Jorif déjà mentionné pour le Fémina, on s'intéresse aux "Éblouissements" de Pierre Mertens (Seuil) et à "L'enlèvement

d'Hortense" de Jacques Roubaud (Ramsay).

La plupart des romanciers cités font déjà partie du sérail, certains ont déjà reçu de nombreux prix et nombre d'entre eux sont des collaborateurs réguliers de revues ou journaux, quand ils ne sont pas "chroniqueur redouté" à L'Express comme Angelo Rinaldi ou "responsable du Figaro Littéraire" comme Jean-Marie Rouart.

Faute de nouveaux talents à découvrir, les prix vont échouer cet automne dans l'escarcelle des professionnels de l'écriture, confirmant de même la suprématie de "Galligraseuil", nom fictif composé avec les maisons Gallimard, Grasset et Seuil. Il reste néanmoins encore quelques jours de lecture aux jurés pour se décider et éventuellement créer la surprise.



Décevant pèlerinage

Les éditions du Belfroi, qui publient également une revue de ce nom, s'intéressent notamment à la philosophie et à la littérature, mais elles ne cachent pas par ailleurs leurs préoccupations spirituelles.

C'est ainsi qu'elles viennent de publier "Récit d'un pèlerin américain", sous-titré "Mont Athos et vie intérieure" et que l'on doit au philosophe religieux Ralph Harper.

Survol historique et géographique des lieux, cet ouvrage est aussi et surtout un pèlerinage qui va un peu décevoir cet homme qui s'en allait en Grèce avec toute la ferveur possible, ferveur nourrie par des lectures telles que Mainland Greece de Robert Liddle publié à Londres en 1965, et quelques autres ouvrages concernant le mont Athos.

En quelques jours, Harper va faire le tour de la péninsule de l'Athos, visitant chacun des 20 monastères qui existent toujours, alors qu'on a pu en compter quelque 300 au début du 13e siècle. Bien des choses vont l'étonner, comme les lieux mêmes, les monastères qui sont loin de tous se ressembler non seulement matériellement, mais aussi par leur mode de vie, selon qu'ils sont cénobitiques ou idiorrhythmiques, c'est-à-dire qu'on y pratique la vie en commun, ou qu'on y vive isolément, selon son gré.

Mais quel que soit le monastère visité, le pèlerin va se heurter à des moines plus ou moins hospitaliers, qui vont l'empêcher d'assister aux offices nocturnes, qui vont parfois l'accepter lui et son fils au réfectoire en même temps que les moines et parfois vont les exclure.

Évidemment, tous ces moines sont orthodoxes, mais l'orthodoxie empêche-t-elle de considérer les êtres humains comme des égaux? Voilà qui surprend notre visiteur qui commence à s'interroger sur les vertus de ce type de vie intérieure.

Et Harper d'écrire à la dernière page de son ouvrage: "J'arriverais peut-être désormais à vivre sans idée ni représentation du paradis, mais jamais sans la sobriété et la tranquillité de la contemplation non plus que sans la grâce et la charité." (AG)

Une 'sorcière' qui ne croit pas à l'astrologie

par André GAUDREAU

Il faut avouer qu'une sorcière blonde, plutôt jolie, élégamment vêtue, ça ne court pas les rues. En tout cas, ça ne correspond guère à l'image de la sorcière traditionnelle avec des béciles reposant sur un long nez, toute de noir vêtue, d'apparence rébarbative et munie de son éternel balai.

Et pourtant, la sorcière moderne existe. Elle était dans notre bureau il y a quelques jours encore pour nous parler de son premier livre "Je suis une sorcière... vous aussi". Il s'agit de Monique Serey qui habite Rouen en Normandie où elle pratique son métier ou son art, comme vous voulez.

Sympathique, volubile et honnête, elle avoue carrément qu'elle ne croit guère à l'astrologie... justement à cause du déplacement des planètes à travers les décennies et les siècles. Comment faire une carte du ciel valable aujourd'hui? En fait, Monique Serey se dit plutôt médium et voyante.

"Si j'ai choisi un tel titre, dit en riant Monique Serey, c'est qu'il est accrocheur. Et il y a aussi que le terme sorcière, est plus englobant. Il peut comprendre les cartomanciens, voyan-

tes, médiums, astrologues, etc...qui sont toutes des spécialités fondées sur des techniques particulières. Or, les choses du sort, les forces de l'invisible n'appartiennent ni à une caste, ni à une corporation."

Mais par un tel titre, voulez-vous signifier que chacun de nous a des pouvoirs qu'il ignore, qu'il n'aurait pas développés? "Absolument, reprend la "sorcière", puisque tout est énergie. Cela ne signifie pas que l'on puisse tous atteindre aux mêmes résultats. Certains ont des dons particuliers. C'est mon cas."

Télépathie, voyance, médiumnité sont des qualités que Monique se reconnaît. Quant aux cartes, il s'agit d'un support. "Quand le contact est bien établi avec le consultant, c'est moi qui parle et je lui demande de ne m'interrompre que si je m'éloigne de la vérité. Et puis viennent ensuite la conversation et les confidences."

Dans son ouvrage, Monique Serey donne l'impression d'être parfaitement honnête, impression qui se vérifie à l'entrevue. Et si elle dénonce quelqu'un, c'est le charlatan, celui qui entretient son client de manière à lui soutirer le plus d'argent possible.

"J'aime les êtres, j'adore les

rencontres. L'argent ne m'intéresse guère et quand un problème est réglé je le signifie clairement au consultant: ne revenez pas, vous n'avez plus besoin de moi."

C'est encore par honnêteté qu'elle démystifie son "gagnepain" en écrivant un tel livre. Mais, bien sûr, en enlevant du mystère à son métier, elle ne transmet quand même pas ses dons. Car elle y croit à ses dons



et n'hésite d'ailleurs pas à écrire que chacun de nous en a. Elle croit notamment aux forces magnétiques. A ces petits cailloux qu'elle donne à ses consultants après les avoir magnétisés. "Tout bouge, tout est vivant, tout est énergie dans la création".

Notre voyante à même créé son gris-gris personnel: "Vous pensez bien qu'un sorcière digne de ce nom comme Monique Serey, même si elle ne dédaigne pas les petits cailloux, se doit d'avoir ses objets magiques personnels, c'est-à-dire qui portent sa marque et sa vision de la vie. C'est ainsi que j'ai créé mes petits rubans magiques: trois rubans de satin, tout petits, l'un vert, l'autre jaune et rouge le troisième, noués ensemble."

Ces rubans, elle ne les vend pas, mais elle les donne avec un mode d'emploi. Elle ne tient pas en effet qu'on en fasse des fétiches. Tiens, encore une chose dont se méfie Monique Serey: le fétichisme. Décidément, elle n'est pas une sorcière comme les autres contrairement à ce que chante Anne Sylvestre.

Monique Serey est née le 6 juin 1945 à Neuilly-sur-Seine. Ses deux grands-mères étaient elles-mêmes un peu sorcières. A la suite

d'un accident survenu pendant l'adolescence, un grand médecin parisien lui annonce qu'elle possède des facultés paranormales. Un peu plus tard, elle s'initie à la divination, à la radiesthésie, au magnétisme. Des personnalités du monde de la chanson et du cinéma viennent la consulter régulièrement dans son cabinet de Rouen.

Monique Serey anime sur FR 3 une émission hebdomadaire et une émission à la radio où elle est en contact avec le public. Même si cela est épuisant, elle tire de son émission de radio une immense satisfaction. Cela n'a rien pour étonner: croyante, Monique Serey a mis ses dons au service des gens.

Notons qu'elle connaît bien le Québec pour y avoir vécu une dizaine d'années de son enfance et de son adolescence. Elle avait 19 ans quand elle retourna d'abord à Paris, puis à Rouen, où elle habite toujours au pied de la cathédrale.

"Les gens ont tellement besoin de spiritualité, que souvent, il y a plus de gens dans mon cabinet que dans l'église voisine", dit la voyante en guise de conclusion. Et c'est une situation qui ne la réjouit pas particulièrement.

Un 'parasite social' devenu prix Nobel

Par ANNICK BENOIST

NEW YORK (AFP) — "Parasite semi-littéraire" pour les autorités soviétiques, Joseph Brodsky n'a pas attendu la distinction suprême du

prix Nobel de littérature pour être reconnu comme l'un des poètes majeurs de l'après-guerre.

Né à Leningrad en mai 1940 d'une mère traductrice et d'un père pho-

tographe (mais aussi "merveilleux conteur"), il a 15 ans quand il abandonne les études et "les professeurs rasoirs" pour découvrir le monde du travail.

De métallo à découpeur de cadavres dans une morgue, il change d'emploi en moyenne deux fois par an, pour constater que la vie de prolétaire est un "cosmos kafkaïen", un "enfer de grisaille" truffé de portraits de Lénine.

Seule la poésie lui offre l'évasion. Il s'y adonne sans réserve dans un style vibrant et incantatoire. Il déclare ses vers, aux dires de ceux qui le connurent alors, "comme s'il était en transes, les yeux mis-clos et avec un tel chant guttural que les fenêtres en tremblaient".

Joseph Brodsky a tout juste 20 ans, lorsque la poétesse Anna Akhmatova reconnaît chez ce jeune homme aux cheveux roux et au visage parsemé de taches de son, un talent unique. Il passe bientôt pour un génie au sein de l'intelligentsia de Leningrad.

Condamné pour 'parasitisme social'

Mais les autorités soviétiques taxent cet esprit anticonformiste de "parasitisme social" et le condamnent en 1964 à cinq ans de travail forcé dans la région d'Arkhangelsk, au nord du pays.

Bûcheron et casseur de cailloux malgré lui, Brodsky est libéré au bout de 18 mois. Quatre de ses poèmes sont publiés en 1966 et 1967 dans des anthologies à Leningrad. Parallèlement, il poursuit la traduction des oeuvres de John Donne et de Czeslaw Milosz, pour lesquelles il a appris spécialement l'anglais et le polonais.

Les "tracasseries" se poursui-

vent, prenant la forme d'un antisémitisme à peine voilé. Bien que juif de naissance, il ne se réclame pas particulièrement de cette confession et déclare même: "Je suis en partie juif, en partie russe, en partie chrétien: en résumé, un mauvais Juif."

En 1971, Brodsky reçoit deux invitations à émigrer en Israël, mais les refuse. En mai suivant, le ministère de l'Intérieur lui signifie que rester en URSS lui vaudrait une vie infernale. Dix jours plus tard, il part pour Vienne où il bénéficie de la protection du poète américain Wystan H. Auden.

Épanouissement à l'Ouest

C'est à l'Ouest que va s'épanouir son oeuvre: Poèmes (1965), "Arrêt dans le désert" (1970), sont traduits dans plus de 10 langues et publiés par les plus grands éditeurs: Penguin Books, Harper and Row, Le Seuil, Piper Verlag, Mondadori.

Après de brefs séjours en Autriche et en Grande-Bretagne, Brodsky se voit offrir un poste d'enseignant à l'Université du Michigan, au nord des États-Unis. C'est dans ce pays qu'il choisira de vivre et il adopte bientôt la nationalité américaine.

Sa réputation de professeur sévère — on le dit impitoyable envers ceux qui ne sont pas sensibles à la littérature — et sa façon "rétro" de faire apprendre par coeur de longs poèmes ne décourage pas: les universités, notamment de New York et de Columbia, se le disputent.

Il passe cependant pour généreux, sentimental, et salue souvent ses connaissances d'un "Kisses, Kisses" (Baisers, baisers) prononcé avec un solide accent russe.

Mais la littérature est son obsession et il supporte mal l'ignorance des jeunes Américains dans ce domaine, comme du reste en histoire, ou en ce qui concerne le totalitarisme.

Inspiration métaphysique

Hantée par l'univers carcéral, sa poésie est d'inspiration métaphysique, presque religieuse: questions sur la mort, la nature, le sens de l'existence. Toutefois Brodsky rejette les conceptions messianiques d'un Soljénitsyne, comme sa prose du reste, qu'il trouve "encombrante".

Il n'est guère plus tendre pour un autre prix Nobel, le Colombien Gabriel Garcia Marquez, dont il qualifie le roman "Cent ans de solitude" d'"amusant ethnographique", ou pour certains de ses compatriotes comme Vassily Axionov, qui, dit-il, écrit de la "camélotte".

Brodsky admire en revanche plusieurs poètes américains, comme Robert Penn Warren, Anthony Hecht et Mark Strand. Son adaptation aux États-Unis lui a valu, à son tour, d'être reconnu partout dans ce pays.

Un an après la publication de "Belle époque" et "Partie du discours" (1977), il a été fait docteur ès lettres par l'Université de Yale. Il est aussi membre de l'Académie et de l'Institut américains des arts et des lettres et a reçu en 1981 le prix de la fondation MacArthur pour "son oeuvre de génie".

Aujourd'hui installé à New York, Joseph Brodsky, dont la santé a été affectée par une opération à coeur ouvert, n'est pas marié, mais a un fils en URSS, qu'il n'a pas revu depuis son exil forcé.

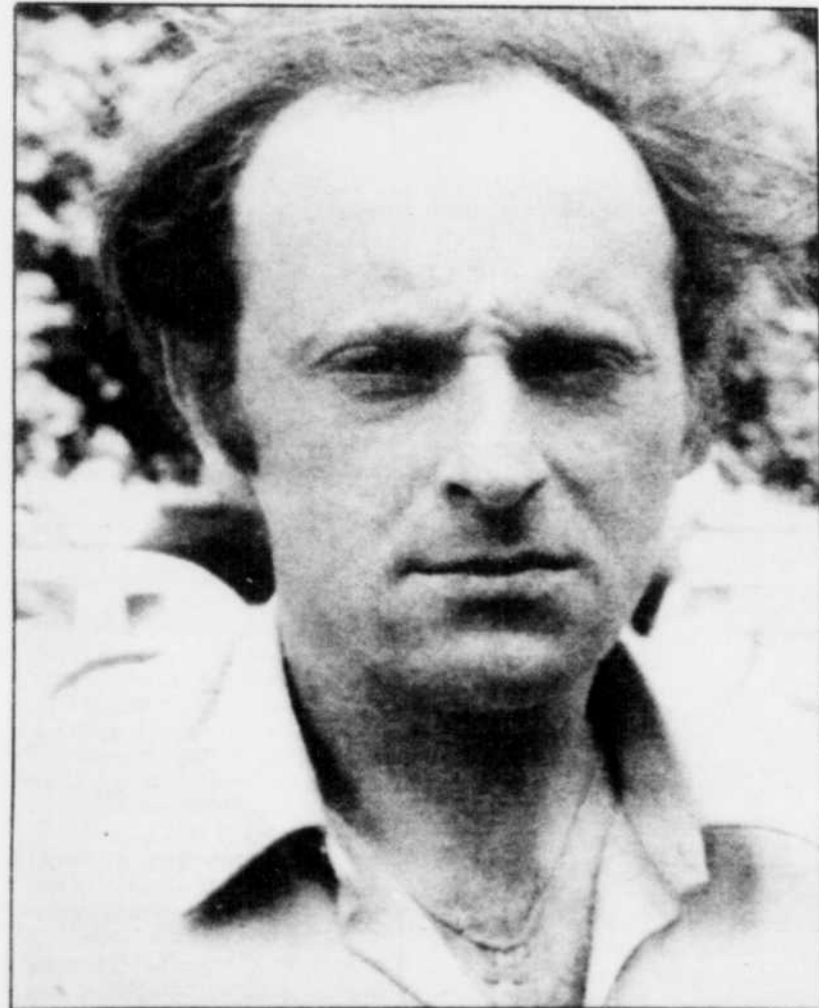
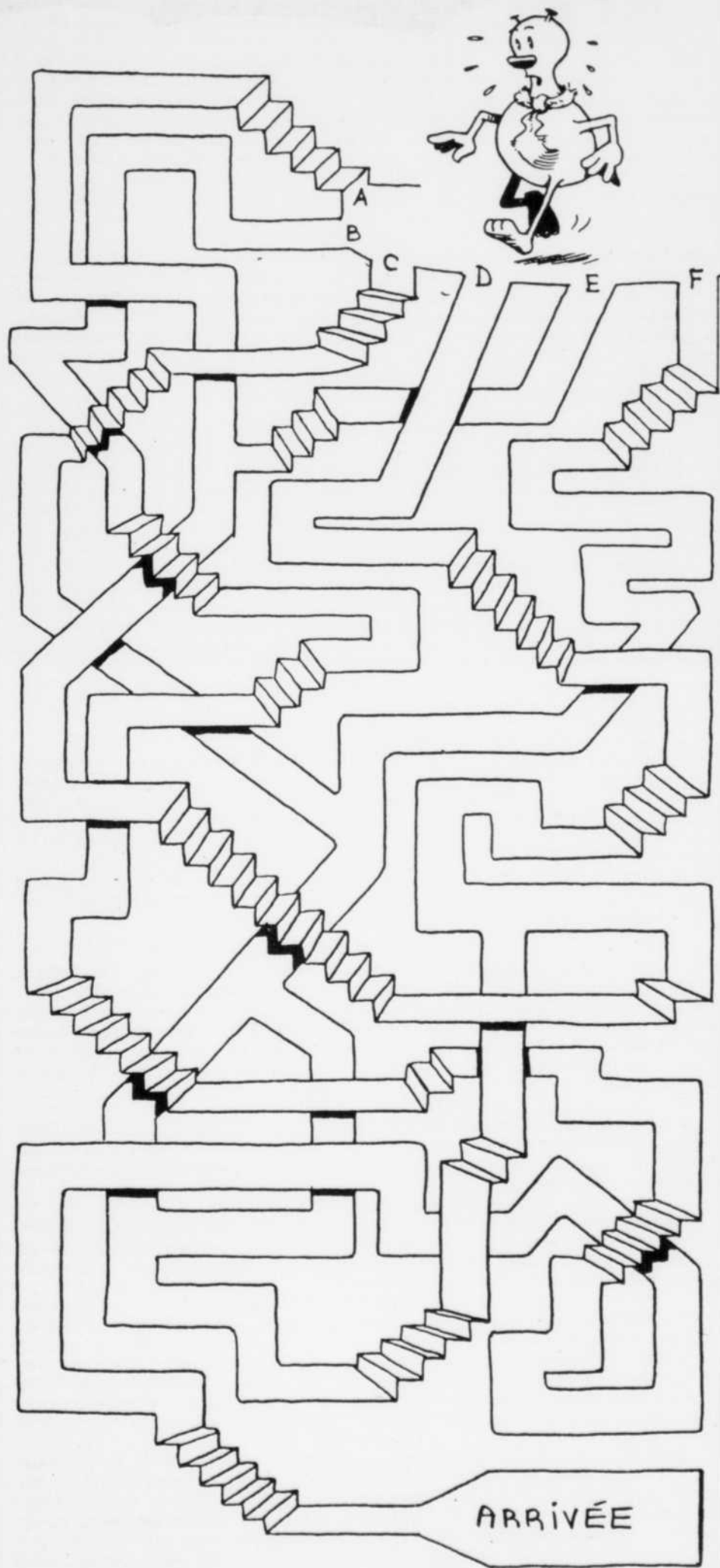


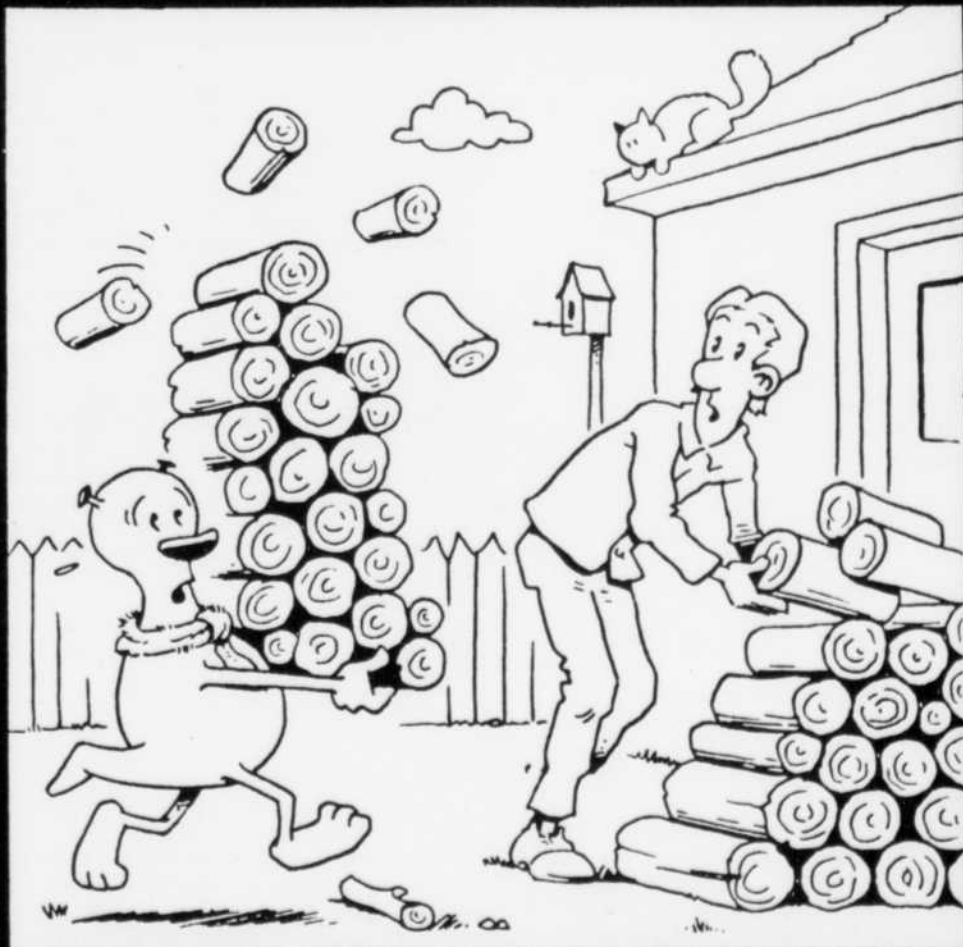
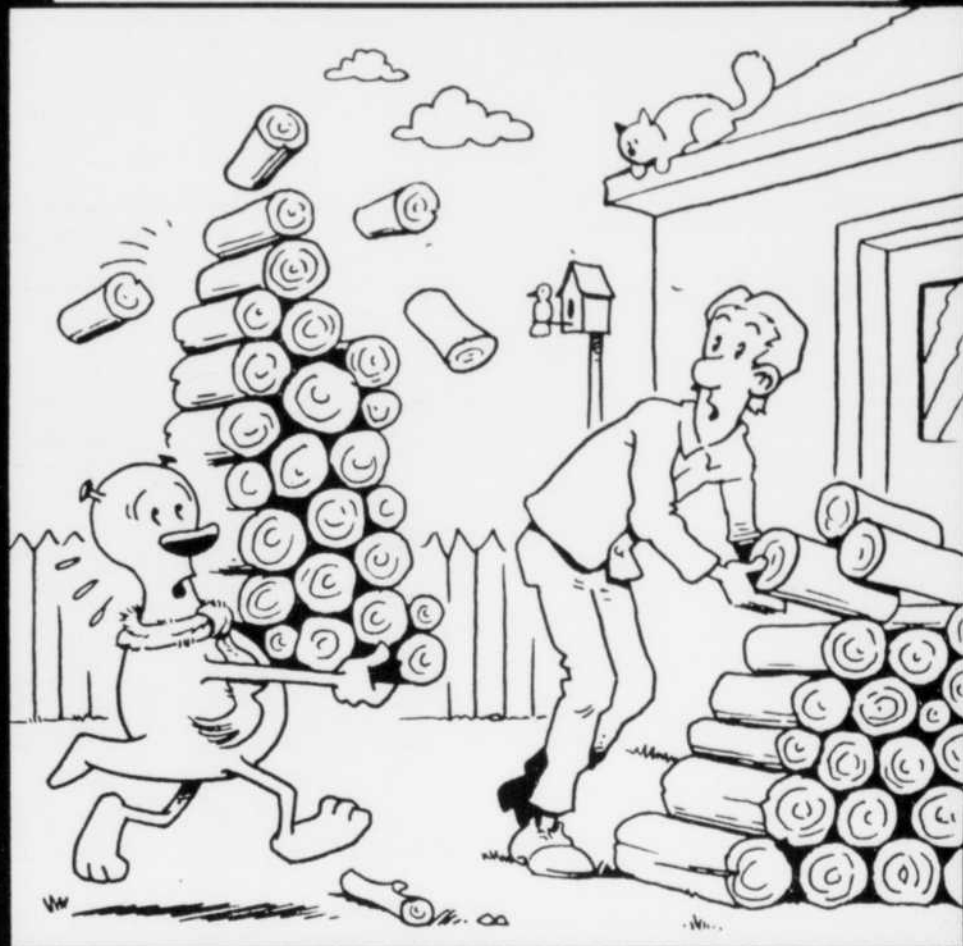
Photo d'archives datant de 1972 du poète Joseph Brodsky, qui a été proclamé jeudi prix Nobel de littérature 1987. (Laserphoto AP)

LE LABYRINTHE



RÉPONSE: le chemin B

LES 8 ERREURS



RÉPONSE: le petit nuage, le nez du chat, l'oiseau, la bûche au sommet du paquet de Zzop, les gouttes de sueur, un morceau du foulard, le pied de Bédouille, les reflets dans la vitre.

par André CÔTÉ et Mira Falardeau



UN ROLLING STONE INDISPENSABLE

Cessez immédiatement de lire cette chronique et courez acheter le numéro spécial du vingtième anniversaire de la revue Rolling Stone, chez votre marchand de journaux habituel.

Si vous attendez trop longtemps, il n'en restera plus d'exemplaires et vous aurez raté la plus fascinante réflexion collective à avoir jamais été publiée sur la signification des vingt dernières années.

Après avoir lu les éblouissantes entrevues que plusieurs journalistes ont eues avec Bruce Springsteen, Mick Jagger, Paul McCartney, George Harrison, Yoko Ono, Smokey Robinson, Keith Richards, John Fogerty, Stevie Wonder, Jackson Browne, Joan Baez, Pete Townshend, Robbie Robertson, Bono, Don Henley, Lou Reed, Sting et Bob Dylan, il ne vous sera plus possible de voir le monde, le rock et notre époque de la même manière.

À l'intérieur de cette édition spéciale, on trouve un petit fascicule qui regroupe toutes les pages couvertures du Rolling Stone des vingt dernières années. Certaines images, telles Jethro Tull en 1971, Alice Cooper en 1973, Jagger et Richards en 1975, Lennon et Yoko Ono en 1981, conservent une puissance d'évocation inaltérée après toutes ces années.

Toutes ensemble forment une chronologie saisissante des modes, des courants idéologiques, des événements qui ont marqué les deux dernières décades.

Il y a tellement de matériel dans les 310 pages de ce numéro qu'il serait futile d'essayer d'en isoler des parties. Il ne vous reste qu'une solution: achetez-le et gardez-le précieusement car le rock est à la fois la chose la plus importante au monde et, comme on l'a si souvent répété, "it's only rock'n'roll".

PET SHOP BOYS COMPTABLES

Après avoir connu beaucoup de succès avec leur disque 'Please' et la chanson 'West End Girls', le duo britannique Pet Shop Boys a récemment lancé un deuxième disque, 'Actually'.

Ce disque n'en serait aujourd'hui qu'à ses balbutiements si Neil Tennant et Chris Lowe avaient suivi leur plan original qui consistait à partir en tournée peu de temps après avoir terminé 'Please'.

"Nous voulions avoir une mise en scène très élaborée qui aurait été développée par quelques personnes de la compagnie du English National Opera. Mais nous en sommes venus à la conclusion que le temps n'était pas encore venu pour une production aussi sophistiquée...car nous nous en serions tirés avec un déficit de plus de \$500,000", a avoué Tennant au cours d'une entrevue publiée dans le magazine Billboard.

Afin de ne pas faire rire d'eux, les deux musiciens ont décidé de toujours raconter qu'ils n'avaient jamais eu l'intention de partir en tournée à la suite du succès de 'Please'. La morale de cette histoire, il ne faut pas croire ce que vous lisez dans les entrevues avec des vedettes du rock.

Elles ont l'habitude de triturer la vérité pour qu'elle accomode le mieux possible leur ego.

LEONARD ET FERRY

Madonna a travaillé, dès le début de sa carrière, avec un musicien du nom de Patrick Leonard qui s'est aussi révélé être un producteur de génie.

Les succès de Madonna ont attiré l'attention de plusieurs autres artistes sur les talents de Pat Leonard. C'est ainsi qu'il s'est aussi retrouvé directeur musical de la tournée 'Victory' de Michael Jackson, entre autres faits d'arme.

Et voilà qu'il vient de collaborer à la production du prochain disque de Bryan Ferry, en compagnie de Ferry lui-même et d'un dénommé Chester Kamen.

Ce disque, intitulé 'Bête Noire', comprendra neuf chansons et le premier 45-tours qui en sera tiré s'appelle 'The right stuff'.

La sortie de 'Bête Noire' est prévue pour le 3 novembre. Mais on pourra entendre le 45-tours plus tôt sur les ondes radiophoniques si, bien entendu, ça sonne comme le "right stuff" aux oreilles des directeurs de la programmation des différentes stations.

BLOC-NOTES

Il y a de fortes possibilités que le disque 'The Joshua Tree' atteigne, aujourd'hui, le cap du million d'exemplaires vendus au Canada. Un autre disque qui fait très belle fi-



(Laserphoto PC)

Les Cars seront en spectacle au Forum de Montréal en novembre.

gure chez nous est le 'Document' de R.E.M.. En sept semaines, il a dépassé le cap des 50,000 exemplaires vendus. Leur disque précédent, 'Lifes Rich Pageant', a eu besoin de près d'un an pour atteindre le même total de ventes...Il aura fallu vingt ans aux membres de Grateful Dead pour recevoir une certification platine pour un de leurs disques. Jerry Garcia et ses collègues ont reçu ce trophée convoité, marquant des ventes de plus d'un million d'exemplaires aux États-Unis, pour leur dernier disque, 'In the dark'. Bravo...Le mois de septembre a aussi été le mois des trophées pour le heavy metal. On a compilé des ventes de plus de trois millions d'exemplaires pour Whitesnake et de plus de deux millions pour Motley Crue et Poison. Dans ces trois cas, il s'agit des plus récents disques des groupes...Les Cars présenteront un spectacle au Forum, au cours du mois de novembre. La première partie sera assurée par Icehouse...À sa troisième semaine sur le marché, le disque 'Frank's wild years' de Tom Waits grimpe en 115ème position du palmarès des ventes des microsillons du magazine Billboard. Il n'y a pas de quoi déboucher le champagne mais on va suivre sa montée de près...Le nouveau disque de Jane Siberry, 'The Walking', sera disponible chez les disquaires à partir du 3 novembre...Suzanne Vega s'envole pour l'Europe où une série de spectacles, le mois prochain, mettront un terme à sa tournée mondiale...Le premier ministre français, Jacques Chirac, a récemment donné son appui à la campagne visant à implanter un canal spécialisé dans la musique en France. Les élections présidentielles approchent et Chirac tente de séduire les jeunes électeurs. On se souviendra que son intervention personnelle avait été nécessaire pour que le concert de Madonna puisse avoir lieu au Parc des Sceaux, en banlieue de Paris.



Radio-télévision

par Claude SAVARY

LES 50 ANS DE CHLN

La plus "vieille" radio de Trois-Rivières, CHLN, a fêté ses 50 ans samedi dernier. Un peu plus et l'anniversaire passait inaperçu tellement les célébrations ont été sobres. Heureuse initiative tout de même que ces capsules d'histoire de l'ex-animateur François Roy et de quelques rappels de Marcel Courchesne. Il aurait été intéressant de réentendre pour quelques minutes Magloire Gagnon, Jean Bédard, Winston McQuade, Lise Payette et Félix Leclerc qui ont fait leurs premières armes à la station. Mais qu'à cela ne tienne, CHLN mérite bien qu'on lui souhaite bonne fête et longue vie. 50 ans, il faut le faire.

SACRÉ JEAN

Quelle ne fut pas ma surprise samedi dernier, alors que je pratiquais mon sport favori, le "zapping" avec tous les postes du câble, de tomber face à face avec Jean Godon au beau milieu d'un combat de lutte pour femmes. Le sympathique professeur avait bien caché son jeu puisque ce n'est que cette semaine que le réseau Pathonic annonçait sa venue avec ce réseau. Godon le professeur, Godon le spécialiste en arts martiaux, Godon l'expert en soccer, et maintenant Godon spécialiste en femmes "battues". Comme le soulignait mon collègue Robert Martin plus tôt cette semaine, on aura tout vu. Bravo à ce gars de chez-nous qui n'a jamais eu peur de foncer.

PAUVRE CHANTAL

Elle n'a pas réussi à s'imposer à Quatre-Saisons et il semble qu'elle n'aura guère plus de succès à Radio-Québec. Chantal Jolis, cette animatrice que j'adorais entendre à la radio de Radio-Canada en compagnie de Jean-François Doré, jadis, est maintenant devenue présentatrice-animatrice aux matches du dimanche soir de la Ligue nationale d'improvisation à Radio-Québec. Michel Désautels qui occupait le poste jusqu'à cette année a été contraint de limiter ses activités à Radio-Canada seulement. Il a alors suggéré et obtenu que sa compagne de vie, Chantal Jolis, prenne sa place à la LNI. C'est franchement mauvais. Elle ne comprend visiblement pas très bien les règles du jeu et dit à peu près n'importe quoi. Pendant ce temps, Ghislain Tremblay, le véritable expert de l'improvisation, doit se contenter d'un petit rôle d'analyste quand Mme Jolis veut bien lui laisser l'antenne. Si on avait voulu absolument d'une femme pour ce poste, Arian Émond qui assure les entrevues entre les périodes aurait été un choix plus judicieux. Et pendant ce temps, l'arbitre Yvan Ponton est cette année d'une sévérité implacable. Malgré tout, je vous invite à suivre les matches à 20h, le dimanche soir, vous ne vous y ennuyez pas.

GALA DE L'ADISQ

L'industrie du disque, du spectacle et du vidéo québécois tient son grand "happening" annuel ce dimanche soir, 20h30, à Radio-Canada. 23 trophées seront remis publiquement aux artistes que les gens du milieu auront considéré les meilleurs. À noter cependant que quatre trophées seront le résultat du vote populaire dans les catégories interprètes masculin et féminin de l'année, chanson populaire de l'année et vidéoclip de l'année. On devrait peut-être s'amuser un peu plus que les autres années avec André-Philippe Gagnon comme maître de cérémonie. En tout cas, préparez vous pour les "...Merci papa, ...merci maman...je ne sais pas quoi dire...je suis si surpris" et autres formules passe-partout semblables que nos chers artistes nous récitent à tout coup.

JUSTE POUR RIRE

La nouvelle saison de Juste pour rire commence ce samedi soir (19h) à Radio-Canada. La formule est toujours la même sauf que Dominique Michel a changé de compagnon. Cette année, ce sera le volubile Michel Boujenah qui prendra la relève. Il y a tout un monde entre Michel Drucker et lui mais quel naturel chez ce bonhomme qui fait rire juste à le regarder et à l'écouter cinq minutes. Cette semaine, on verra notamment Daniel Lemire, Les Foubraics, Jean Lapointe, Raymond Devos et Pierre Verville. Si vous avez le goût de rire...

PRÊTE-MOI TA VIE

Cette mini-série était fort attendue à Radio-Canada. Le roman à succès de Judith Michael a donné lieu à un film remarquable pour lequel Stefanie Powers et Gina Lollobrigida se partagent la vedette. L'histoire tragique de deux jumelles sera présentée jeudi et vendredi soir, à 20h.

UN CLUB-SANDWICH POUR ROGER D.

Depuis le temps qu'il cuisait les autres, voilà que le président et éditeur de La Presse, Roger D. Landry sera la première victime du premier club-sandwich de Télé-Métropole ce dimanche soir, 20h. C'est Serge Grenier qui anime cette émission. Grenier aura la "lourde tâche" de remplacer Réal Giguère.

L'INFORMELLE EN VOYAGE

À l'intention de ceux, les chanceux, qui vont quitter le pays prochainement pour des lieux plus cléments, Marie-Claude Roy présentera la semaine prochaine, dans le cadre de son émission l'Informelle à CKTM-TV toutes sortes de chroniques relatives aux voyages. Que ce soit pour des questions de santé, d'achats de billets et de forfaits, de coiffure, de consommation et mêmes des questions légales, vous aurez sans doute intérêt à suivre l'émission qui est diffusée tous les matins, de 11h à 12h. Et bon voyage.

LE TITANIC

L'épave du Titanic livrera quelques-uns de ses secrets, en direct de la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette, Paris, sur les ondes de Radio-Québec, mercredi, 20h. Animée par Guy Bois, l'émission 'Retour au Titanic' présente, dans un premier temps, sous forme de blocs documentaires, l'historique du fabuleux vaisseau qui connut une fin tragique le 14 avril 1912, emportant dans les profondeurs océaniques, près de 1,500 passagers. Avec le concours de Telly Savalas, nous aborderons la partie cruciale où l'interprète de Kojak étalera certains objets retrouvés au cours de récentes recherches, pour enfin assister à l'ouverture d'un coffret dont on ignore le contenu.

Bonne semaine

☆ Les gagnants du concours ☆

SANTÉ SÉCURITÉ
EN TÊTE



Nous reproduisons aujourd'hui les textes qui ont remporté la palme dans le cadre du concours SANTÉ SÉCURITÉ EN TÊTE. Le choix ne fut pas facile. Bravo à tous les participants et félicitations aux gagnants. Dans la catégorie 12-14 ans: 1er prix: Chantal Lemay (\$100); 2e prix: Marie-Christine Saint-Onge (\$75); 3e prix: Guylaine Roy (\$50). Dans la catégorie 15-17 ans: 1er prix: Luc Gagnon (\$100); 2e prix: Anny Sauvageau (\$75); 3e prix: Julie Boisvert (\$50).

SANTÉ SÉCURITÉ
EN TÊTE



● A la ferme

Que diriez-vous d'exercer des métiers comportant un des taux de risques des plus élevés? C'est ce à quoi vous seriez exposé si vous étiez agriculteur. La principale cause de décès: le tracteur. Eh oui! Combien de fois lisez-vous, dans votre quotidien qu'un tracteur a fait une nouvelle victime? Plusieurs fois... sûrement. Heureusement que le journal ne parle pas de chaque accident relié à une autre "machine". C'est justement de cela que je vous informerai.

Comme mentionné dans le paragraphe d'introduction, le tracteur est le plus meurtrier des "engins" de ferme même si "le groupe d'étude de l'Ontario sur la santé et la sécurité en agriculture" ne pense pas ainsi. D'ailleurs, aujourd'hui à la radio, on faisait état d'un renversement de tracteur. Selon eux, les machines les plus dangereuses seraient: l'applicateur d'ammoniaque anhydre et le souffleur ou éjecteur pour le grain et l'ensilage; le tracteur ne viendrait qu'au 7ème rang. Mais il faut dire que l'étude ne porte que sur l'aspect théorique puisque le tracteur se retrouve sur toutes les exploitations agricoles, donc il est normal qu'il cause plus d'accidents. Maintenant, les fabricants de tracteurs posent un arceau de sécurité qui fait partie de ce dernier. Ainsi quand il y a renversement, le conducteur, s'il est attaché, ne se blessera pas.

L'électricité - matière qui rend la vie des agriculteurs bien plus facile depuis les 20 dernières années - est tout de même extrêmement dangereuse. Par exemple, lorsque l'agriculteur doit manipuler la vis à grain portative, il est très important de la baisser afin de ne pas accrocher les fils électriques. L'un des meilleurs moyens - quoique peu utilisé - pour pallier à cela, consiste à enfourer les fils.

Un habillement convenable est de mise. Le gars qui porte cinq chemises l'une par-dessus l'autre pour cacher les trous de l'autre, court beaucoup plus de risques qu'un autre. Ajoutez à cela le fait que certaines parties d'une machine ne sont pas bien protégées comme la prise de force et vous vous retrouvez avec une situation plutôt "tordante".

Autrefois, les humains avaient un bien meilleur contact avec leurs animaux. Aujourd'hui, vu l'immensité des troupeaux, les animaux sont "semi-domestiqués", ce qui fait que leur comportement est parfois "inattendu". Prenez, par exemple un taureau, bien doux qui se décide, par hasard, à vous faire battre le record du "sprinter" Ben Johnson. Si le contact humain-animal avait été plus serré, peut-être n'y aurait-il pas de "farces" d'aussi mauvais goût.

Si le suicide vous intéresse, alors entrez dans le silo à grains sans précaution. Vous avez trois chances: 1) l'intoxication par le gaz carbonique; 2) le danger d'explosions des poussières de grains; 3) le risque de s'enliser dans le grain. Pour éviter le cas 1, on n'a qu'à laisser aérer le silo. Le danger d'explosion n'est pas un cas courant dans nos petits silos. Il suffit de ne pas s'introduire avec une lumière reliée à un fil électrique. Le cas 3, le plus fréquent, survient lorsque la personne est seule. Habituellement, deux personnes suffisent, une à l'intérieur et l'autre à l'extérieur. Imaginez, il faut une force de 2,200 kg pour réussir à sortir une personne pesant 330 kg submergée par le grain.

Et les produits phytosanitaires mainte-

nant. Nous ne serons jamais assez prudents avec eux. Il est très important de lire l'étiquette de l'emballage, de les garder dans leur contenant d'origine. Il est essentiel de porter un équipement approprié, de ne pas fumer, ne pas porter ses mains à la bouche et de se laver après le traitement.

Le trimoto fait partie intégrante de presque toutes les fermes. Aussi faut-il en connaître les éléments fondamentaux. Tout d'abord il ne faut pas s'aventurer dans des pentes raides. C'est un véhicule conçu pour une personne, donc un seul passager. Ne le laissez qu'à des personnes responsables.

Connaissez-vous la maladie du "poumon du fermier"? Cette maladie ressemble à une pneumonie bien anodine. Elle est due à plusieurs facteurs environnementaux dont l'importance de la ferme, l'atmosphère chaude et humide d'un bâtiment par rapport à une autre aire de travail, le temps passé dans la grange durant les mois d'hiver, etc. (n'est pas un facteur...). Les symptômes ressemblent à ceux d'une grippe: température un peu plus élevée, mal de tête, lassitude, perte d'appétit, transpiration abondante. Et quand ces symptômes deviennent presque quotidiens, il est bon de consulter un médecin.

Voilà! ce ne sont là que certains problèmes reliés à l'industrie agricole. Il y aurait matière à créer une thèse d'universitaire.

Luc Gagnon, Saint-Adelphé

● Il faut agir

Sept septembre 1965...c'est l'hécatombe sur le chantier du pont Laviolette. Bilan: douze morts et plusieurs blessés...

Cela fait plus de vingt ans déjà, mais pour certaines personnes, c'est encore l'enfer.

La tragédie n'est plus, mais son triste souvenir demeure. Les plaies de la chair se sont cicatrisées, mais celles du coeur saignent encore...

Nous tous, victimes de tels drames, accepterons-nous que le sang de nos semblables soit ainsi immolé? Les larmes et la colère ne servent à rien: il faut agir. Toutefois, sachons qu'il y a un baume à notre révolte: la CSST (Commission de santé et sécurité au travail). En effet, cet organisme lutte pour notre bien-être, notre sécurité... et notre vie. Et ce, souvent à notre insu.

"Chaque année, un travailleur québécois sur sept, en moyenne, subit un accident de travail, ou constate qu'il souffre d'une maladie professionnelle. Au total, 350,000 personnes sont ainsi victimes de ce fléau." N'est-il donc pas temps de se réveiller? La vie n'a-t-elle donc plus aucune valeur?

Tous ces accidents ne sont pas le fruit du hasard. Ils proviennent essentiellement de: — la négligence des ouvriers; — l'environnement de travail (bruit, éclairage, travail sous pression...); — l'état de santé des travailleurs (fatigue, surmenage...); — Le manque d'information sur le fonctionnement des outils ou des méthodes sécuritaires de travail; — les produits utilisés (produits inflammables ou toxiques, amiante, plomb, BPC...).

L'industrialisation de notre pays a contribué à notre mieux-être. Maintenant, nous devons en assumer les conséquences et, surtout, tenter de prévenir ces myriades d'accidents qui pleuvent dans notre société. Que ce soit: les électrocutions, les coupures, les fractures, les brûlures, les mutilations, les

radiations, les explosions, les incendies... Il y a sûrement une solution à ce lugubre cortège qui nous assaille.

DEBOUT, TOUS! C'est ensemble que nous résoudrons ces problèmes. C'est ensemble que nous bâtirons l'avenir.

Anny Sauvageau, Cap-de-la-Madeleine

● Votre vie d'abord

Lorsque vous sautez dans votre voiture pour vous rendre à votre travail, êtes-vous de ceux qui ont une peur bleue? Qui pensent: "encore une journée de fou, à se guetter, se surveiller, à être plus que vigilant, en espérant ne rester qu'un seul morceau"? Si oui, vous ne pensez pas qu'il est temps de faire quelque chose? Au lieu de vous ronger les ongles et de vous tourner les pouces, il faut réagir!

C'est votre droit, votre intérêt, c'est à vous de réagir et c'est aussi vous qui en profiterez. Allez travailleurs, posez vos cartes sur table si vous croyez que vous pouvez bénéficier d'une meilleure protection à votre travail, personne ne peut refuser de vous écouter. Entre vous et moi, peut-être même que vos employeurs ne se doutent même pas de tous les risques que vous courez chaque jour... Eux, ils ne travaillent pas en plein coeur de l'action comme vous!

Il y a tant de métiers à risques que vous, messieurs les patrons, ne pensez-vous pas qu'il serait sage de les minimiser en assurant à vos employés une meilleure sécurité. N'attendez pas que votre petit monde se retourne et crie sur tous les toits, pour arranger les choses, qu'ils en ont assez des conditions de travail que vous leur imposez. Prenez les devants. Apportez la sérénité à vos employés en les protégeant bien. Ils seront plus fonctionnels. Songez que c'est à votre avantage. Vous n'économiserez rien en les privant des moyens que vous pouvez prendre pour assurer cette sûreté puisque vous devrez à cause de votre négligence déboursier ces économies en assurances-accidents.

Pour finir, travailleurs, dites-vous bien une chose: si vous voulez que ça change, la sécurité au travail, il faudrait que vous teniez plus à votre vie qu'à votre emploi!

Julie Boisvert, Saint-Louis-de-France

● Un bien pour tous

C'est sur les lieux même du travail que surviennent les accidents du travail et les maladies professionnelles. C'est donc là le plus important à vérifier. Il est donc important de collaborer entre employés et employeurs.

Si, dans une usine, un employé s'aperçoit qu'une machine ou un outil peut être dangereux, il est de son devoir d'en avertir l'employeur. Ensemble ils peuvent essayer d'améliorer les choses et ainsi ils peuvent avoir un milieu de travail selon les conditions de la CSST; car la prévention est un travail d'équipe.

À certains endroits, l'employé doit se munir d'un équipement sécuritaire, même si ça ne lui plaît pas.

Les accidents du travail peuvent avoir de grandes conséquences pour une personne. À cause de certaines négligences de la part d'un employeur et d'un manque d'attention de la part d'un employé, certains accidents sont souvent regrettables. Des employés peuvent être blessés et avoir de sérieux pro-

blèmes. Alors cette personne n'est plus la même à la maison; tout son entourage en souffre. Pour l'employeur, il lui manque un bon employé. Il est donc très important de prévenir les accidents du travail. Travailler dans un milieu où la protection règne, est un avantage pour l'employeur car l'employé travaille mieux quand il se sent sûr.

La santé et la sécurité au travail, c'est un bien pour tout le monde.

Chantal Lemay, Shawinigan

● Mon grand-père

L'autre jour, mon grand-père m'a raconté une aventure lorsqu'il avait à peu près 20 ans.

Mon grand-père travaillait dans une boulangerie. Il était toujours prudent, il portait un casque pour aller chercher de la farine et il enfilaient ses mitaines pour sortir le pain du four. Les mitaines de mon grand-père s'usaient de jour en jour et son patron ne voulait pas lui en racheter. Un jour, les mitaines devinrent tellement usées qu'on pouvait apercevoir ses doigts à quelques endroits. Il fallait bien que mon grand-père sorte le pain du four car il voulait conserver son travail. Il le fit et il se brûla trois doigts de la main gauche qu'il dut faire amputer.

Pauvre grand-père, comme il n'a pas été chanceux. J'espère que les patrons observeront dorénavant plus les règles de sécurité.

Marie-Christine St-Onge, Shawinigan-Nord

● Savoir se protéger

Dans tous les milieux de travail, que ce soit sur un chantier, dans un bureau, un restaurant, ou encore même simplement à la maison, il y a toujours des risques d'accidents et de maladies.

Qu'ils soient minimes ou mortels, les dangers restent des dangers, et il est important de les éviter. Mais la plupart des gens qui travaillent dans ces milieux ne portent pas le moindre intérêt aux dangers qu'ils peuvent encourir en ne prévenant pas les risques d'accidents qu'il peut y avoir au travail.

Les conséquences d'un accident ou d'une maladie peuvent être très nombreuses. En voici donc les plus fréquentes: infirmité, augmentation des assurances, abaissement du taux concurrentiel de travailleurs, décès et même perte d'emploi.

Il ne suffit pas seulement de savoir quels ils sont. Il faut être très exigeant, savoir les prévenir et se protéger d'eux. Il y a bien des façons de le faire. Tout d'abord en étant toujours en très bonne santé. Ensuite en portant des vêtements sécuritaires et en ayant des protections. Ex.: des bottes à 'cap' d'acier, des gants, dans les hauteurs une ceinture de sécurité, des lunettes, etc. Une autre chose est très importante à ne pas oublier, c'est l'extincteur pour les incendies.

Mais la chose "la plus importante" à faire pour bien prévenir tous les dangers (risques d'accidents ou de maladies) et aussi celle que tout le monde devrait faire, c'est d'indiquer, partout où il y a du danger, de faire le plus attention possible pour se protéger.

Aidez-nous à mieux travailler! Santé sécurité, c'est l'essentiel, qu'on se le dise!

Guylaine Roy, Trois-Rivières

72	114	129	69	111	87	120
126	96	20	35	90	32	22
28	93	43	36	81	26	38
108	25	78	24	99	21	84
102	40	123	29	37	34	41
63	117	33	132	27	60	75
30	44	23	66	42	105	31



NO 26 JOUONS AVEC LES CHIFFRES

Utilisez la DIVISION et le nombre-code 3.

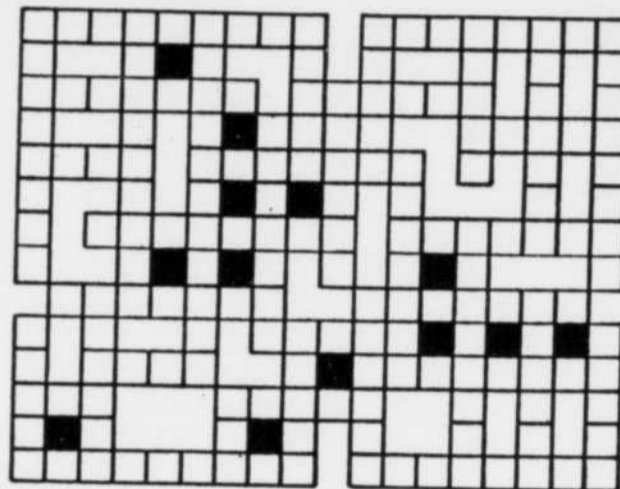
Trouvez deux nombres dont l'un est le résultat (quotient) de l'autre divisé par 3 et encerclez-les.
(exemple: 150 et 50).

Répétez cette opération jusqu'à ce qu'il ne reste, dans la grille, qu'un seul nombre qui ne peut être encerclé.

Ce dernier nombre est la solution du jeu.

NO 11 MINI ENTRE-CROISÉS

- | | |
|-----------|--------------|
| 3 LETTRES | monstre |
| sou | pressée |
| vin | torture |
| 4 LETTRES | traiter |
| être | 8 LETTRES |
| main | armature |
| rein | effectif |
| 5 LETTRES | enfermer |
| levée | fredaine |
| orner | lentille |
| récif | libation |
| roule | maturité |
| taire | 9 LETTRES |
| tente | enraciner |
| texte | intensité |
| vaste | magistrat |
| venir | 11 LETTRES |
| 6 LETTRES | terminalison |
| alarme | |
| errant | |
| neveux | |
| remuer | |
| touret | |
| 7 LETTRES | |
| affrété | |
| attente | |
| attiser | |
| intérêt | |
| logique | |



NO 37

MOTS ROTATIFS

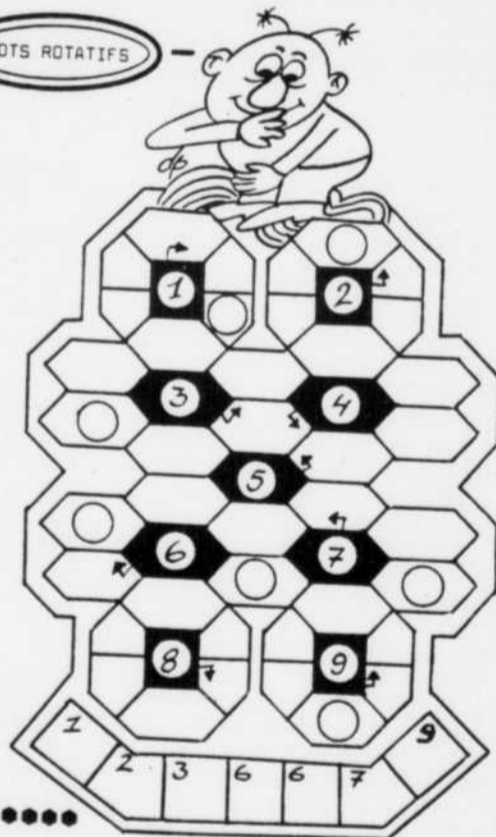
TROUVEZ LES MOTS CORRESPONDANT AUX INDICES FOURNIS.

QUAND UN MOT EST TROUVÉ, INSCRIVEZ-LE AUTOUR DU NOMBRE CONCERNÉ EN COMMENÇANT PAR LA CASE MARQUÉE D'UNE FLECHE. (les lettres appartenant à plus d'un mot serviront d'indices additionnels).

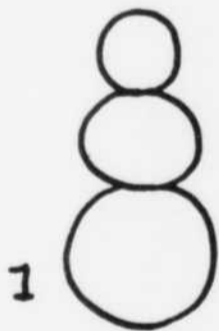
REPORTEZ ENSUITE LES LETTRES ENCERCLÉES DANS LES CASES DU BAS ET VOUS DÉCOUVRIREZ LE NOM D'UNE RÉPUBLIQUE DE L'AFRIQUE.

INDICES:

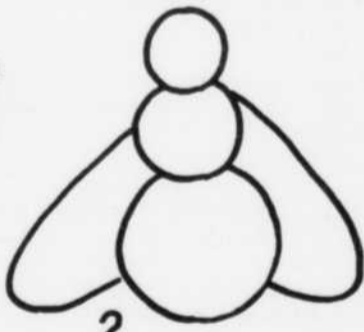
- 1- Mesurer.
- 2- Partie de la coque d'un navire.
- 3- Ventilant.
- 4- Appliqué.
- 5- Organe d'une machine à planter les pommes de terre.
- 6- Qui aime à railler.
- 7- En U.R.S.S.
- 8- Profession.
- 9- Prénom masculin.



LE DESSIN RENDU FACILE



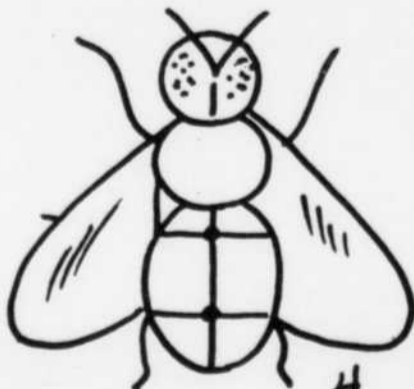
1



2



3



4

Solutions

No 26
117

No 11
Monstre

No 37

- 1- Mètre
- 2- Quille
- 3- Aérant
- 4- Atèle
- 5- Tâteur
- 6- Rieuse
- 7- Russe
- 8- Métier
- 9- Arsène

TUNISIE

OUTILLEUR AJUSTEUR

SECTEURS D'ACTIVITÉS

Nous retrouvons le métier d'outilleur-ajusteur essentiellement dans les entreprises manufacturières, notamment l'industrie des produits métalliques, de l'équipement de transport, des produits électriques, et dans le secteur des industries manufacturières diverses.

DESCRIPTION

Les tâches de l'outilleur-ajusteur varient selon qu'il évolue dans la petite, la moyenne ou la grande entreprise. Son travail consiste à fabriquer, modifier ou réparer des matrices, des outils tranchants, des jauges, des gabarits et des pièces de machines. Plus précisément dans l'exercice de ses fonctions, ce travailleur trace, règle, usine, ajuste et finit des blocs de métal ainsi que des pièces moulées. De plus, il exécute le montage des outils et effectue des essais sur des machines-outils à contrôle numérique, automatique ou autres afin de s'assurer de leur bon fonctionnement.

EXIGENCES

Scolarité

Un diplôme de niveau secondaire professionnel long avec le profil machiniste général II; plus 1 année supplémentaire en mécanique avec le profil outilleur ou matricier; ou un diplôme d'études collégiales option mécanique.

Caractéristiques personnelles

Idéalement, la personne qui désire s'orienter vers cette profession doit posséder:

- une acuité visuelle à courte et longue distance;
- le sens du relief;
- un sens spatial aigu;
- la perception des formes;
- la dextérité digitale;
- un jugement objectif et sûr;
- une facilité d'adaptation aux situations changeantes.

Particularités

Des connaissances suffisantes en dessin industriel et en mathématiques appliquées au calcul d'atelier s'avèrent fort appréciées de même que celles de la machinerie et de l'outillage, lesquelles peuvent s'acquérir par des stages ou en cours d'emploi.

CONDITIONS DE TRAVAIL

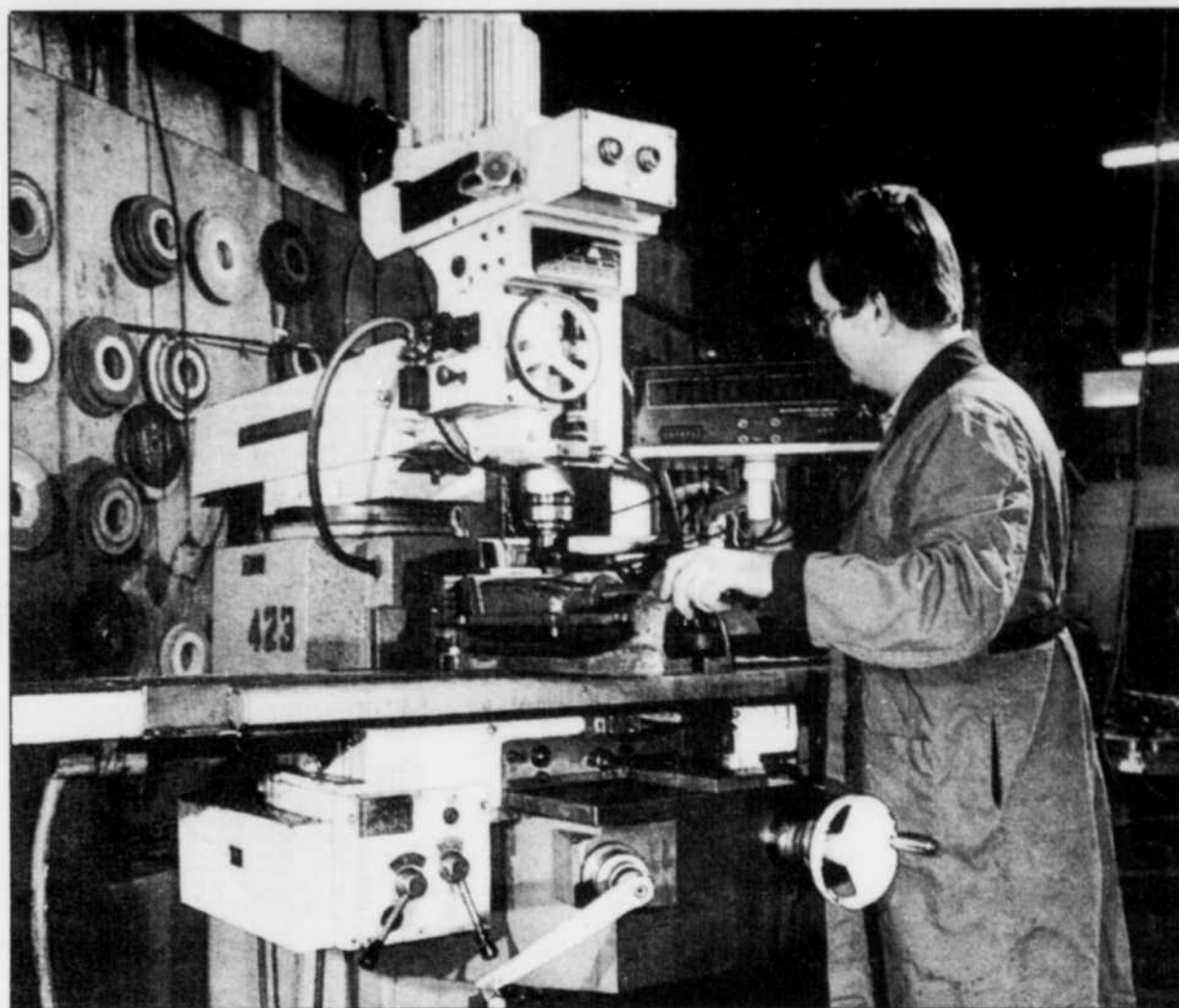
Le travail s'effectue à l'intérieur sur des machines-outils. L'outilleur-ajusteur est constamment exposé au bruit, aux vibrations de même qu'aux blessures causées par les éléments mécaniques, électriques ou énergétiques qui l'entourent. Par conséquent, le port de verres protecteurs et l'application stricte des règles de sécurité constituent une nécessité pour ce travailleur, lors de l'exécution de ses tâches.

TRAITEMENT

Les outilleurs-ajusteurs, au 1er octobre 1985 en Mauricie / Bois-Francs, recevaient une rémunération moyenne de \$10,45 l'heure, comparativement à \$12,85 l'heure pour l'ensemble du Québec. Le salaire d'un finissant du secondaire professionnel, exerçant un emploi relié à sa formation, se situe autour de \$280 par semaine.

PERSPECTIVES D'EMPLOI

L'outilleur-ajusteur exerce, dans son domaine, un métier hautement qualifié exigeant des dispositions exceptionnelles pour la mécanique, de l'imagination et des aptitudes pour le travail manuel. Une personne possédant de telles qualités n'aura donc pas de difficulté à se trouver un emploi. L'outilleur-ajusteur peut être promu, après quelques années d'expérience, contremaître, contrôleur, vérificateur ou essayeur de l'usinage des métaux. Il est à noter que la profession d'outilleur-ajusteur est l'une des mieux cotées de la métallurgie.



M. Ghislain Boisclair, outilleur-ajusteur en plein travail.

Ghislain Boisclair de Les Estampillages R.B. Inc.

Nous manquons carrément de ce type de spécialistes

par Jean-Marc BEAUDOIN

DRUMMONDVILLE — "Il y a une chose sûre dans ce métier. C'est que ce n'est jamais monotone. C'est un défi toujours renouvelé. On n'a jamais fini d'apprendre. Il faut constamment travailler sur de nouvelles pièces qui sont produites presque toujours en petites quantités. Alors, tout est toujours à recommencer, tout est toujours un peu nouveau."

Il suffit de quelques minutes de discussion avec Ghislain Boisclair pour découvrir qu'il exerce avec une certaine passion ce métier d'outilleur-ajusteur qu'il a appris à Grand-Mère, au Pavillon en enseignement professionnel.

Comme tous les autres finissants de sa graduation, il n'a pas été difficile de se trouver un emploi à la fin de sa spécialisation. "À 75 p.c., nous avions déjà un emploi qui nous attendait avant même la fin de nos études", se rappelle-t-il.

Mais dans son cas, le choix fut assez naturel puisqu'il décida tôt de joindre l'entreprise paternelle, Les Estampillages R.B. Inc., en pleine progression, à Drummondville.

DANS L'ENTREPRISE PATERNELLE

"Pendant les premières années, j'ai pratiqué pleinement mes connaissances d'outilleur-ajusteur. J'ai pu prendre beaucoup d'expérience. Il faut comprendre que dans ce métier, chaque entreprise a ses habitudes, ses spécifications et ses créneaux. Peu importe où l'on va travailler, peu importe son expérience dans le métier, il faut prévoir une période d'adaptation."

FORTE DEMANDE

Ghislain aurait pu comme ses confrères de classe se diriger vers la grande entreprise, comme l'Iron Ore à l'époque, Canadair ou Pratt and Whitney, qui offrent souvent de meilleures conditions de travail qu'en région. Certains qui y sont allés reviennent parfois au-

jourd'hui travailler dans des entreprises plus modestes, mais dans leur région.

Ghislain, qui dirige aujourd'hui la section poinçons et matrices dans son entreprise, ne cache pas que la demande est grande en région pour le métier d'outilleur-ajusteur.

"Nous manquons carrément de ce type de spécialistes. C'est dommage que les écoles ne forment pas plus de ces hommes de métier, la demande est tellement grande", dit-il.

RETARD SUR L'ONTARIO

"Qu'il s'en présente dix demain matin qui ont vraiment les qualifications et je les engage", confirme son oncle, M. Rémy Boisclair, vice-président des Estampillages R.B.

"Notre entreprise est en croissance constante, mais nous devons refuser des contrats qui relèvent des poinçons et matrices faute de pouvoir recruter des outilleurs-ajusteurs. Nous pourrions assurer à notre entreprise une plus forte croissance et améliorer son chiffre d'affaires. Mais dans l'état actuel des choses, on est contraint de refuser des contrats. On ne répond pas à la demande dans ce secteur. On accuse dans ce secteur beaucoup de retard sur l'Ontario."

LES ESTAMPILLAGES R.B.

M. Rémy Boisclair analyse qu'il n'y a pas suffisamment de professeurs spécialisés dans ce métier pour assurer la formation de base.

Les Estampillages R.B. compte une centaine d'employés. L'usine, qui dispose de 78.000 p.c. de production et d'un outillage hautement spécialisé, a déjà remporté aux Mercuriades de Drummondville, un mérite pour l'investissement en 1983, pour la fabrication en 1984 et pour un autre investissement majeur en 1986. Aux Olympiades régionales, l'entreprise a aussi mérité la médaille d'or en 1982, la médaille d'argent en 1983 et a été lauréate en 1986.

L'artois

BISTROT-RESTAURANT

NOUVEAU À TROIS-RIVIÈRES · NOUVEAU À TROIS-RIVIÈRES

AMBIANCE BISTROT

MENU DU JOUR

MENUS EXPRESS JUSQU'À 1 HEURE A.M.

REPAS D'AFFAIRES

VIN DU JOUR

BIÈRES IMPORTÉES

5 À 7

L'artois

LE bistrot-restaurant

1392 rue Hart, Centre-Ville, Trois-Rivières, tél.: 371-1700



Élégant & Séduisant

À votre salle à manger
LAVIOLETTE

SAMEDI

BUFFET DE FRUITS DE MER
ET CÔTES DE BOEUF

À VOLONTÉ

incluant:

CREVETTES DE MATANE
CÔTES DE BOEUF AU JUS
HOMARD
table à salades
charcuteries
viandes froides
saumon
choix de 4 plats chauds
table à desserts et fromages

Tout ceci
pour
seulement

24⁹⁵\$

MUSIQUE
tous les soirs
Interprétée par
DIANE
et
MICHEL

3600, boul. Royal
Trois-Rivières

Réservations
379-3232



• La cuisine PLUS •

BISCUITS CHINOIS

INGRÉDIENTS
1 1/4 tasse de graisse (température de la pièce)

3/4 de tasse de sucre granulé
2 oeufs

1 cuil. à thé d'essence d'amande

2 1/2 tasses de farine tout usage

1/2 cuil. à thé de soda à pâte

1/4 de cuil. à thé de sel

TECHNIQUE

Défaire le gras en crème, incorporer le sucre un peu à la fois puis l'oeuf. Bien battre. Ajouter les autres ingrédients sans battre. Quand la pâte est prête, la séparer en

deux ou trois portions. Avec chacune, faire des rouleaux à l'aide de papier ciré ou papier d'aluminium.

Bien sceller et placer au réfrigérateur ou congélateur pendant 3 heures. Ensuite, couper en tranches et déposer sur une plaque non graissée recouverte d'une feuille d'aluminium. Faire cuire au centre du four pendant environ 10 minutes, à 350° ou 375° selon le four.

CRISPETTES

INGRÉDIENTS

1 oeuf

1/2 tasse de cassonade

1/2 tasse de graisse

1/2 tasse de coconut

3/8 de tasse de gruau

7/8 de tasse de farine tout usage

1/8 de cuil. à thé de soda à pâte

1 cuil. à thé de poudre à pâte

1/8 de cuil. à thé de sel

TECHNIQUE

Défaire la graisse en crème, incorporer la cassonade graduellement, l'oeuf puis le coconut. Bien mélanger puis ajouter les ingrédients secs tamisés. Déposer par cuillère sur une tôle graissée. Écraser chaque biscuit avec une fourchette enfarinée. Cuire au four à 350° pendant 10 à 12 minutes

Marie

Au nom de nos lectrices et lecteurs, je vous remercie beaucoup, Marie pour vos deux bonnes recettes. À la prochaine.

Pierre BEAULAC

Une soirée romantique!

LES TÊTE-À-TÊTE DU DIMANCHE SOIR, A
L'AUBERGE des GOUVERNEURS
tous les dimanches, de 17h30 à 22h

- Coeurs de palmier à la norvégienne
- Fondue chinoise
- Fondue de fruits de mer
- Les tournedos Casanova
- Plateau de fruits de mer
- Dessert: LES PLAISIRS DÉFENDUS
- Petite salade Valentino



AUBERGE
DES GOUVERNEURS 975, rue Hart, 379-4550

POUR VOUS DEUX
à compter de

36\$

taxes et
service en
sus

AU PATRIMOINE

Tous les samedis et dimanches

BUFFET
A VOLONTÉ
10⁹⁵\$
à compter de 17h

MUSIQUE D'ORCHESTRE
avec groupes reconnus

926, NOTRE-DAME,
TROIS-RIVIÈRES - 373-5755

OUVERTURE OFFICIELLE

Terrasse du Manoir

VOUS INVITE

A L'OUVERTURE DE SA SALLE À MANGER
"PAR RÉSERVATION SEULEMENT"

POUR CÉLÉBRER L'OCCASION, NOUS VOUS OFFRONS

UN
RABAIS
DE 20% SUR

- NOS MENUS GASTRONOMIQUES DE SOIRÉE
- NOS TABLES D'HÔTES DU MIDI
- NOTRE GRAND DÉJEUNER DU DIMANCHE

CETTE OFFRE EST VALABLE À COMPTER
DE JEUDI 29 OCTOBRE ET SE TERMINERA
MERCREDI 4 NOVEMBRE.

RÉSERVEZ-VOUS CE PLAISIR

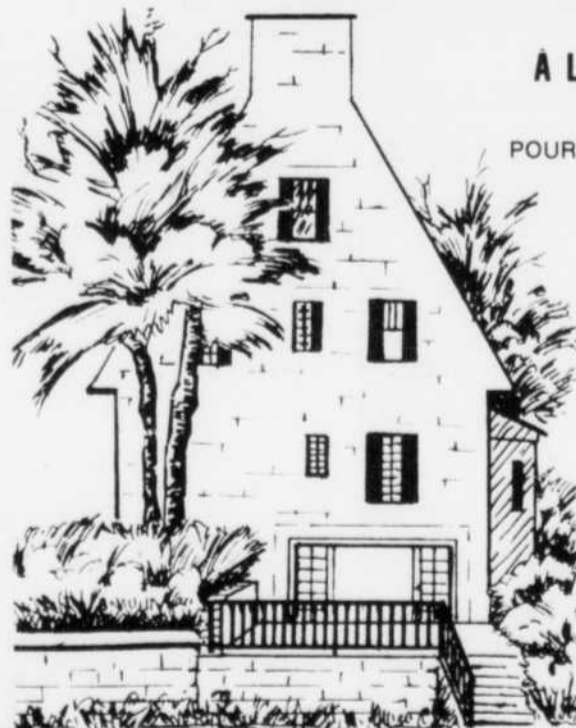
DANS UNE AMBIANCE

CALME, DÉALCOOLISÉE ET SANS FUMÉE

(24 heures à l'avance, s.v.p.)

100, rue de l'Hôpital
Vieux Trois-Rivières

378-0100



Quand il faut opérer un géant

JOHANNESBOURG
(AFP) — L'homme le plus grand du monde, un Mozambicain de 42 ans, attend à Johannesburg avec une "petite" inquiétude une "grande" opération chirurgicale pour laquelle il a quitté il y a 15 jours le Portugal où il réside habituellement.

Venu se faire implanter une hanche en Afrique du Sud par le Dr Frans Weber, Gabriel Monjane mesure 2.46 mètres. ... Le chirurgien a exposé à l'AFP la difficulté des préparatifs: il a fallu construire une table d'opération spéciale, mettre au point des instruments plus grands que la normale et se doter d'un lit deux fois plus long que le modèle courant.

... Pour l'heure, le géant marche à l'aide de béquilles, car il a subi en 1970 une première intervention chirurgicale au Portugal qui lui a laissé la jambe gauche plus courte de six centimètres que la droite.

FESTIVAL D'HUITRES

LE MIDI
DÎNER EXPRESS
DE 11h à 14h

BRUNCH
TOUS LES DIMANCHES
DE 11h à 14h

RESTAURANT
L'ARCADIE
SPÉCIALITÉ
FRUITS DE MER
1350, BOUL. DES RÉCOLLETS
TROIS-RIVIÈRES
376-1366

Restaurant
Chez
GRAND-MAMAN
Cuisine d'antan et d'aujourd'hui
5085, boul. des Forges, Trois-Rivières

Réervations: 379-0502

DU LUNDI-AU VENDREDI
SPECIAL DU MIDI
A compter de **325\$**
Tous les soirs
TABLE D'HÔTE

SPECIAL DU DIMANCHE Déjeuner-dîner entre 10h30 et 14h
Enfants moins de 10 ans, 1/2 prix
Enfants moins de 4 ans, gratuit

"Seul, en couple, en petit ou en grand groupe (jusqu'à 120 personnes), chez GRAND-MAMAN, on vous reçoit toujours avec le même empressement."
APPORTÉZ VOTRE VIN

Restaurant
TIKI LEUNG
332, des Forges, Centre-Ville, Trois-Rivières
stationnement hôtel de ville
373-5566 LIVRAISON GRATUITE

BUFFET CHAUD TOUS LES SOIRS
Mets chinois, table à salades, desserts. **A volonté 895\$**

Tous les samedis et dimanches. de 11h à 14h BRUNCH chinois et canadien 495\$	Tous les mardis soir BUFFET 2 pour 995\$
	Du lundi au vendredi BUFFET 11h à 14h 450\$

FESTIVAL DES HUITRES
Venez déguster les plats suivants
Soupe aux huîtres
Cocktail aux huîtres
Huîtres nature
Huîtres frites
avec salade du chef

LE SUPER FESTIVAL DE LA BROCHETTE
950\$
LE RENDEZ-VOUS DES FINS GOURMETS

Les fruits de mer sont notre spécialité.

- MOULES FARCIES
- MOULES MARINIÈRES
- MOULES EN BROCHETTE

AU CHOIX **675\$**

RESTAURANT NIRVANA
CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES-OUEST
Tél.: 375-4875

BAR RENCONTRE
SORTIE
JEUDI-VENDREDI-SAMEDI
EN SOIRÉE
JACQUES PIANISTE
MUSIQUE SOCIALE

CE SOIR FESTIVAL DE LA BROCHETTE
(14 sortes au choix)
à volonté **1995\$**

AU COEUR DE L'HOSPITALITÉ MAURICIENNE
COMPLEXE HÔTELIER
SAPINEAU
217, Thibeau-Cap-de-la-Madeleine-375-6482

VISA
MasterCard


Festival du Gibier

Tous les soirs
du 17 octobre au 14 novembre,
le restaurant Le Vigneron
de l'Auberge des Gouverneurs
vous propose son unique table du chasseur.
Canard, bison, perdrix, chevreuil,
se proposent d'appivoiser votre palais
au goût recherché du gibier.

Table d'hôte
24,95\$
(taxe et service en sus)

Réervations: 379-4550

AUBERGE DES GOUVERNEURS
975 rue Hart, Trois-Rivières



Le Festival du chasseur

LE MANOIR ANTIC de Champlain vous propose son unique TABLE DU CHASSEUR.

Spécialité Chasse à l'européenne

2 plats
MÉDAILLON DE CHEVREUIL
à la crème, sauce aux champignons
15⁵⁰\$


SELLE(DOS) DE CHEVREUIL FORESTIERE
POUR 2 PERSONNES

SPAZLI AU BEURRE SAUCE AUX CHAMPIGNONS
Choux rouges, choux de Bruxelles, pommes aux airelles, raisins

45⁵⁰\$ pour 2 pers.

Table d'hôte aussi disponible

Le Manoir Antic
CHAMPLAIN
Réservations: (819) 295-3954



Les Gardillou étaient sceptiques

Préparer la bouffe pour les "grands"

CHAMPAGNAC DE BELAIR, France (AFP) — Le Périgord, pays de la truffe, n'en revient pas: Solange Gardillou, une femme toute menue, cuisinière autodidacte, sera peut-être l'ambassadrice de la gastronomie française lors du prochain sommet Reagan-Gorbatchev.

À Champagnac de Belair, commune de quelques centaines d'habitants, près de Périgueux, Solange sert au 'Moulin du Roc', du pied de cochon farci aux truffes ou de la truite aux cèpes aux touristes et gastronomes qui visitent le Périgord. En septembre dernier, un certain Harvey Schwatz s'est fait réserver une table. À l'issue du repas, l'Américain a indiqué qu'il était un envoyé de la Maison-Blanche et souhaitait savoir si le chef

cuisinier pouvait se libérer pour la fin octobre ou le début novembre. S'il n'y a pas d'impondérable, a dit l'Américain, la rencontre Reagan-Gorbatchev devrait se dérouler à cette date.

Méfiant, les Gardillou se renseignaient. "Nous avons reçu un télex de confirmation du département d'État à ce sujet", indique Lucien Gardillou, le mari, confiant.

C'est que les Gardillou, moins connus en France, sont célèbres à l'étranger. En novembre 1985, John McEnroe a confié à Solange le soin de confectionner son repas de mariage avec Tatum O'Neal. Foie gras au chou et filets de truite aux cèpes, ainsi que confit de canard accompagné d'une salade aux truffes étaient au menu, le tout arrosé de quelques bouteilles de Château d'Yquem et de Château Laffite 1953. Parmi la trentaine de convives se trouvaient Ronald et Nancy Reagan.

États-Unis à plusieurs reprises, a dit Lucien Gardillou. Le jour venu, nous partirons avec une équipe légère et quelques kilos de truffes. Car on ne peut se permettre de fermer le restaurant", a-t-il ajouté en désignant du geste un couple et une famille allemande.

Solange s'est mise aux fourneaux en 1978, le jour où son cuisinier a été terrassé par une crise cardiaque. Appelée à remplacer le chef au pied levé, elle se souvenait alors de recettes du terroir préparées à partir de produits simples trouvés sur place: des truites pêchées dans la rivière voisine, du gibier des forêts voisines, agrémentés de quelques truffes déterrées dans le village.

En 1980, le 'Moulin du Roc' a reçu une étoile au Michelin. Deux ans plus tard, c'était la consécration avec deux étoiles et une réputation qui franchissait les frontières.

"À quand la 3ème étoile?"

— Je ne pense pas qu'on l'obtienne un jour. En France, la tradition culinaire est toujours détenue par les hommes."

En dix ans de métier Solange Gardillou n'a jamais porté la toque du chef et refuse de jouer les divas.

NANCY SATISFAITE

Le banquet terminé, la première dame des États-Unis est venue féliciter Solange Gardillou et a laissé entendre qu'elle la contacterait un jour.

"Nous sommes déjà allés aux

TOUS LES SOIRS À COMPTER DE 19h

SOUPER TÊTE-À-TÊTE

ENTRÉE:
mini soupe à l'oignon gratinée ou coquille St-Jacques (Bar à salade)

PLAT PRINCIPAL:
ESCALOPE DE VEAU à la crème ou du manoir

31⁹⁵\$ pour 2 pers.

FETTUCINI ou SPAGHETTI

4 saisons

27⁹⁵\$ pour 2 pers.

SPAGHETTI

au gratin ou avec champignons

24⁹⁵\$ pour 2 pers.

DESSERT:

Fondue au chocolat ou salade de fruits

Breuvage inclus

N.B.: coupon rabais non applicable

Tous les TÊTE-À-TÊTE sont accompagnés de 2 verres de vin



1147, Hart, Trois-Rivières
Réservations: 373-0204

Hâtez-vous de réserver pour vos party des Fêtes

L'HOTEL



Elegant & Séduisant

À votre salle à manger LAVIOLETTE

DIMANCHE
MIDI

BRUNCH MUSICAL

(de 10h30 à 14h30)

9²⁵\$
adulte

5⁹⁵\$
enfant

SOIR à compter de 17h

BUFFET A VOLONTÉ

potages, charcuteries, salades, poulet apprêté de plusieurs façons, rosbif, table à desserts.

9²⁵\$
adulte

5⁹⁵\$
enfant

MUSIQUE

tous les soirs interprétée par **DIANE** et **MICHEL**

3600, boul. Royal
Trois-Rivières

Réservations
379-3232



bar à vins

L'étiquette

Dans le cadre des

Souper-Mystère

présente

LES ÉNIGMES de SAM DIONNE D.P.

Passez une soirée inoubliable à résoudre une énigme en compagnie de l'as détective SAM DIONNE



Choix de 3 menus
REPAS et SPECTACLES

Taxes et service compris **12^{\$}**

Seulement 50 places disponibles
Réservations jusqu'à 19h
375-4921
Début du spectacle samedi 19h30



Castel des Prés

5800, boul. Royal, Trois-Rivières-Ouest

Le porc canadien de moins en moins gras

par JUDY CREIGHTON de La Presse canadienne

Depuis plusieurs années, les producteurs de porc canadiens demandent sans cesse aux consommateurs de regarder de nouveau et de plus près leurs côtelettes, leurs longes et leurs côtes levées pour constater s'il y a eu un changement dans la qualité, à savoir si la viande est plus maigre.

Et une nouvelle étude fédérale révèle que plusieurs coupes de viande porcine contiennent beaucoup moins de gras qu'on ne présumait — et bien moins de gras comparativement aux coupes américaines.

L'étude a été effectuée entre mai 1985 et février 1986 par Lewis Lloyd du centre de recherche alimentaire et Lynn Stewart de la division du développement alimentaire d'Agriculture Canada.

"Nous savions que les fermiers canadiens produisaient des porcs plus maigres mais nous ne possédions aucune précision sur la façon dont les porcs eux-mêmes étaient nourris pour être en mesure de confirmer que les coupes offertes aux consommateurs contenaient vraiment moins de gras", a déclaré Mme Stewart au cours d'une interview.

PORC PLUS MAIGRE

Depuis des années, les producteurs de porc et les chercheurs en alimentation insistent sur le fait qu'à la suite d'un ajustement des normes de classement en 1969 qui a encouragé les fermiers à élever des animaux plus maigres, le porc canadien est bien plus maigre que son cousin américain.

Dans l'étude fédérale publiée cette semaine, le contenu en gras montre une baisse marquée, affirme Mme Stewart.

"Le porc canadien a de 11 à 29 pour cent moins de gras que le porc américain dépendant de la coupe", souligne-t-elle.

L'étude portait sur différents échantillons de porc achetés dans des établissements de vente au détail d'Ottawa.

"La portion de viande maigre cuite, celle que les consommateurs mangent généralement, affichait un contenu en protéine de l'ordre de 18 à 31,3 pour cent tandis que le gras en comptait entre 7,7 et 17,7 pour cent, dépendant de la coupe", ajoute Mme Stewart.

Mme Stewart et M. Lloyd ont également déterminé la quantité de viande pouvant vraiment être consommée après cuisson, "ce qui permet de comparer le coût par portion selon les coupes", dit-elle.

HAUT RENDEMENT

Ils ont trouvé que le rôti d'épaule donnait le plus haut rendement — 5,6 portions de 90 grammes (trois onces) de viande maigre par kilogramme de viande crue.

La longe coupée au centre venait en deuxième lieu avec 5,5 portions par kilogramme, suivie du rôti de filet avec 5,2, du bas de ronde avec 5,1, du faux filet avec cinq, de l'épaule avec 4,7 et des côtes levées avec 3,9.

"Les consommateurs peuvent vraiment faire des économies en comparant le coût par portion en se basant sur la viande maigre cuite mangeable", a poursuivi Mme Stewart, "parce que le vrai coût par portion varie une fois les os, le gras et autres déchets enlevés."

Si "les consommateurs se débarrassent du gras visible, la viande porcine est une viande maigre et constitue une très bonne source de protéine de haute qualité et de vitamines B", conclut-elle.

RESTAURANT LE 15^e INC.

1350, RUE ROYALE, TROIS-RIVIÈRES

POUR RÉSERVATION: 376-0503

CUISINE FRANÇAISE

NOUVELLE CUISINE QUÉBÉCOISE

TABLE D'HÔTE DU 24 AU 30 OCT.

— ENTRÉE —

MOUSSE DE SOLE ET CAVIAR DE LOMBE	4 ⁵⁰ \$	FILET DE PERCHAUDE À L'ITALIANA	4 ⁵⁰ \$
COQUILLES DU ST-LAURENT	12 ⁹⁵ \$	FILET DE DORÉ, sauce Fernand Point	16 ⁹⁵ \$
NOISETTE DE PORC, sauce aux pêches	14 ⁹⁵ \$	BROCHETTE DE FILET MIGNON et CREVETTES GÉANTES	18 ⁹⁵ \$
CRÊPES AUX FRUITS DE MER	15 ⁹⁵ \$	L'ASSIETTE DU HAUT-LIEU	21 ⁹⁵ \$

(Filet mignon, langoustines, crevettes géantes, sauce au champignons, armagnac)

**MENUS DÉGUSTATION
5 SERVICES 24⁹⁵\$**

NOTRE CHEF, DENIS LAMBERT, VOUS Y INVITE

BRUNCH DU DIMANCHE 10h30 à 14h30

TOUT EST FRAIS DU JOUR ET C'EST À VOLONTÉ 8⁹⁵\$

Jus tropical frais maison, croissant au jambon Forêt Noire, viandes froides, salades, saucisses en coiffe, crêpes, oeufs bouillis aux crevettes de Matane et bien d'autres choses.

SOUPER DANSANT avec Dédé Labonté et Béric Laquerre

du mercredi au samedi, de 20h à 1h

Le dimanche, de 18h à 23h

MENUS SPÉCIAUX POUR PARTY DE BUREAU



Le Manoir Antic
CHAMPLAIN
Réservations: (819) 295-3954

18⁵⁰\$

A partir du
16, 17 et 18 octobre
**SPECIAL CHASSE
À SURVEILLER**

- Toast aux champignons
- ou
- Viande séchée Des Grisons
- Soupe aux moules
- ou
- Soupe aux chalais
- Entrecôte poêlée
- Sauce café de Paris
- Légumes
- Gratin Dauphinois
- Fromage
- Choix de desserts

**APPORTEZ VOTRE VIN
ET VENEZ À NOTRE
FESTIVAL DE BROCHETTES**

AVEZ-VOUS DÉJÀ VU ÇA?

Brochette de poulet servie sur riz avec salade

6²⁵\$

INCROYABLE!

D'AUTRES PRIX AVANTAGEUX

LE NO 1 DE LA BROCHETTE

**BROCHETTERIE
LA GRECQUE**

5325, boul. des Forges
TROIS-RIVIÈRES

Tél.: 376-6644

**LES HUITRES
SONT ARRIVÉES**

SOUPE AUX
HUITRES 4²⁵\$

HUITRES
FRITES 8⁵⁰\$

HUITRES
ROCKEFELLER 9⁷⁵\$

HUITRES
CASINO 9⁷⁵\$

**Le
Bourguignon**

172, RADISSON,
TROIS-RIVIÈRES

Réservations: 373-2265

Vin de table

Les Québécois en consomment davantage

par Rollande PARENT
MONTREAL (PC) — La consommation du vin à table s'est amplifiée au Québec au cours des dix dernières années en raison notamment de l'augmentation du niveau d'éducation, de l'entrée massive des femmes sur le marché du travail, et de la préoccupation grandissante des gens pour leur santé. Selon des chiffres cités par la so-

ciologue et professeure Francine Séguin, de l'École des hautes études commerciales de Montréal, la moyenne québécoise de consommation était de 3.4 litres de vin par habitant de 15 ans et plus, en 1976, alors qu'elle se situait en 1985 à 8.5 litres. Pendant ce temps les ventes de bière plafonnaient et celles des boissons alcooliques étaient en bais-

se, a-t-elle ajouté. Mme Séguin explique que non seulement les Québécois boivent davantage de vin mais se tournent de plus en plus vers des vins d'appellation contrôlée. En 10 ans, le pourcentage des vins d'appellation contrôlée vendus a doublé pour passer de 15 à 30 pour cent.

Mme Séguin croit de plus que la consommation du vin n'est qu'à ses débuts au Québec puisque que seulement 22 pour cent de la population boit plus d'une bouteille de vin par semaine.

La consommation du vin au Québec était jusqu'à assez récemment le fait des femmes, les hommes préférant les boissons fortement alcoolisées.

Cependant, la fin de la guerre, en permettant la montée de la gastronomie dans les restaurants montréalais particulièrement, et la tenue de salons culinaires, éveillait de plus en plus de gens au plaisir de boire du vin à table.

Le Germain
St-Basile
Bistro

401, St-Roch (angle Royale)
Trois-Rivières.
Réservations: 372-0607
Air climatisé

FONDUE CHINOISE
VENDREDI
SAMEDI et DIMANCHE
de 18h à 22h

A VOLONTÉ
8,50\$ par pers.

Bientôt
MOULES
À VOLONTÉ

Participez au tirage d'un voyage à Paris, un concours dans le cadre du mois de la restauration.

SAMEDI
Musique d'ambiance française avec Claude Gendron

MECHOUI
1090, BOUL. ST-LOUIS
ST-LOUIS-DE-FRANCE 378-3042

NOS SPÉCIALITÉS

Pour une ambiance agréable, un souper réussi, des mets particuliers
Le MECHOUI On vous y offre pour la période de la chasse:
COUPE DE VIN rouge ou blanc
ENTRÉE: Soupe à l'oignon gratinée ou potage Mechoui

PLATS PRINCIPAUX:
Lapin sauté chasseur Faisan de la Normandie
Canard à l'orange Filet de doré Beauport

DESSERT:
Gâteau trophée du chasseur
THÉ ou CAFÉ

Prix courant: 35\$ **SPÉCIAL 19\$**
Ouvert du jeudi au dimanche, de 16h à 23h.

LA BOMBANCE Du motel Valley Inn
SALLE À MANGER 3060, Notre-Dame
à Sainte-Marthe-du-Cap

TABLE D'HÔTE ENTRÉE: Assiette de céleri et olives
ou jus de tomates
ou panier de pain à l'ail

Plats de résistance:

• BROCHETTE DE POULET sur riz	8 ⁹⁵ \$	• BROCHETTE DE BOEUF	9 ⁹⁵ \$
• SAUMON DU PACIFIQUE	8 ⁹⁵ \$	• FILET DE DORE Amandine	10 ⁹⁵ \$

Inclus: DESSERT, THÉ ou CAFÉ
NOS HÛTRES SONT ARRIVÉES
Valide du samedi au samedi. Bienvenue sans réservation.

La DÉTENTE
Vendredi et samedi "SPÉCIAL HÛTRES"

MENU 1 • Crème d'huîtres • Assiette d'huîtres frites • Thé - café - tarte	9⁹⁵\$	MENU 2 • Crème d'huîtres • Assiette d'huîtres sur écailles • Thé - café - tarte	11²⁵\$
-------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------

+ **TABLE D'HÔTE DU SAMEDI**

ENTRÉE: Huîtres frites	MET PRINCIPAL: Brochette de poulet, sauce à l'ananas	8²⁵\$
POTAGE: Consommé nature	ou Rosbif au jus	9⁹⁵\$
THÉ - CAFÉ - TARTE		

BRASSERIE La DÉTENTE
5050, JEAN-XXIII, TROIS-RIVIÈRES-OUEST - 374-1224

Manoir Bécancourt

Cuisine française
Nouvelle cuisine québécoise
TABLE D'HÔTE
MENU DÉGUSTATION

**Les spécialistes régionaux
du Crabe des Neiges**

5 SALONS POUR GROUPES DE 4 À 50 PERSONNES

294-9068
3255 AV. NICOLAS-PERROT
BÉCANCOUR (VILLAGE)
(à 7 milles du pont laviolette)

SALLE À MANGER
L'Accueil
ÉTABLIE DEPUIS 1945
"OU LA DISTINCTION CÔTOIE LA PERFECTION"

TOUS LES VENDREDIS SOIR. BUFFET DE FRUITS DE MER À VOLONTÉ. Incluant: cocktail de crevettes, bisques de homard, langoustines sur riz, cuisses de grenouilles, saumon fumé, homards chauds et froids, esturgeon fumé, pattes de crabes, feuilleté d'escargots et différents autres plats ainsi qu'une grande variété de desserts.	BRUNCH DU DIMANCHE à compter de 11h. Adultes 8⁹⁵\$ Enfants de moins de 12 ans 4⁹⁵\$	SPECIAL DIMANCHE SOIR
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------

FESTIN D'HÛTRES		• Assiette de filet de perchaude 12⁹⁵\$
Soupe aux huîtres	3,75\$	• Foie de veau 12⁹⁵\$
Huîtres Rockefeller (6)	7,75\$	• Riz de veau 12⁹⁵\$
Huîtres sur écailles (6)	6,00\$	• Entrecôte 14⁹⁵\$
Huîtres sur écailles (12)	11,00\$	Incluant: potage du jour, salade César ou fondue parmesan, dessert du jour, crudités, olives, corbeille de pain, thé ou café.
Huîtres frites (8)	8,95\$	

25⁹⁵\$
Et ce prix pour un temps limité

Pour vos occasions de groupe, menu pour 10 personnes et plus, à compter de 9,50\$ incluant potage, plat de résistance, dessert, thé ou café.

TABLE D'HÔTE tous les jours de la semaine sauf le vendredi et le samedi, à compter de 6,50\$ le midi et 13\$ le soir.

La maison offre sur réservation des déjeuners causeries, soupers thématiques, noces et anniversaires. Trois salons disponibles pouvant accommoder 70, 40 et 20 personnes.

Choix de plus de 70 vins. Homard frais du vivier. Service rapide et courtois.

RÉSERVEZ AFIN DE NE PAS ÊTRE DÉCŪ
½ prix sur tous les plats pour les moins de 12 ans. A 10 minutes du centre-ville de Trois-Rivières.
16 600 boul. Bécancour, Ste-Angèle-de-Laval, ville de Bécancour. Tél.: 222-5777.

Bien manger et bien boire...

avec Pierre Beaulac



Citrouille

Depuis ma tendre enfance j'avais une répulsion pour la citrouille et ses dérivés. Mes longues années de pensionnat m'avaient fait prendre en horreur ce genre de courges aussi appelées potirons. Or l'an dernier, à cette période-ci, je racontais à un confrère de travail, Claude Bruneau, pour ne pas le nommer, ma répugnance envers la citrouille. Quelques jours plus tard il m'apportait un pot de confiture à la citrouille. Il m'a fallu deux jours avant de me décider à en manger. Après y avoir goûté j'ai été emballé, la citrouille est délicieuse et se prête à la confection de nombreux plats. Voici quelques recettes qui vous permettront de vous en convaincre.

Potage à la citrouille

INGRÉDIENTS

- 1 oignon haché finement
- 2 branches de céleri coupées en dés
- 2 cuil. à table de farine
- 3 cuil. à table de beurre
- 2 tasses de bouillon de poulet
- 1 de tasse de lait
- 1 tasse de bouillon de poulet
- 1 tasse de purée de citrouille
- sel et poivre au goût
- 1/2 cuil. à thé de paprika
- 1 pincée de muscade
- 1 tasse de crème à 15%
- 2 tranches de bacon émiettés
- 3 cuil. à table de sherry (facultatif)

TECHNIQUE

Dans une poêle faire fondre le beurre et y faire revenir oignons et céleri. Saupoudrer de farine, bien mélanger. En alternant, ajouter le lait et le bouillon de poulet. Faire cuire tout en brassant jusqu'à ébullition.

Ajouter la purée de citrouille, le sel, le poivre, les épices. Bien mélanger. Ajouter le sherry, cuire deux minutes. Verser le tout dans un robot culinaire et liquifier.

Remettre dans le chaudron, ajouter la crème faire cuire quelques minutes. Rectifier l'assaisonnement. Servir chaud. Déco-

rer de miettes de bacon et de croûtons.

Marinade de citrouille

INGRÉDIENTS

- 2 tasses de chair de citrouille façonnée en petites boules
- 2/3 de tasse de sucre
- 3/4 de tasse de vinaigre de cidre
- 1/2 tasse d'eau
- 1 bâton de cannelle
- 6 grains de tout épice



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

zeste d'un demi-citron

TECHNIQUE

Déposer vos boules de citrouille dans un bol, arroser de quelques gouttes de jus de citron et garder en attente.

Dans une casserole, mettre tous les autres ingrédients. À feu moyen, et en brassant continuellement, porter à ébullition. Sans remuer, laisser bouillir 5 minutes. Ajouter les boules de citrouilles et laisser mijoter 15 minutes. Au bout de ce temps, retirer les boules et réserver.

Remettre le sirop sur le feu et faire réduire le sirop jusqu'à une tasse. Verser sur les boules de citrouille et laisser refroidir 2 heures. Couvrir et réfrigérer pendant au moins trois heures. Servir en accompagnement tout comme on le fait pour des cornichons. Se conserve une semaine au réfrigérateur.

Confiture de citrouille

INGRÉDIENTS

- 1 citrouille coupée en cubes et séchés à l'air pendant 12 à 18 heures.
- 3 tasses de sucre
- 1 tasse d'eau

Gâteau à la citrouille

INGRÉDIENTS

- 1 tasse de citrouille cuite et en purée
- 1/2 tasse de beurre
- 1 tasse de cassonade
- 2 oeufs battus
- 3 tasses de farine à pâtisserie
- 4 cuil. à thé de poudre à pâte
- 1/4 de cuil. à thé de soda
- 1 cuil. à thé gingembre
- 1/4 de cuil. à thé de cannelle
- 1/2 tasse de lait
- 1 cuil. à thé d'essence d'érable
- 1 tasse de noix hachées

TECHNIQUE

Dans un bol, battre le beurre, le sucre, la cassonade et les oeufs en une mousse légère. Ajouter la citrouille, bien mélanger.

Tamiser ensemble les ingrédients secs, les ajouter au premier mélange en alternant avec le lait. Ajouter l'essence d'érable et les noix hachées, bien mélanger.

Dans trois moules à gâteaux ronds de huit pouces graissés répartir le mélange. Cuire à 350°F de 30 à 40 minutes. Laisser reposer 10 minutes. Démouler sur une grille.

Lorsque les gâteaux sont entièrement refroidis, les réunir avec des couches de crème fouettée aromatisée à l'érable. Recouvrir de crème fouettée et parsemer de râclures de sucre d'érable ou encore de noix hachées.

PLAISIRS DE BACCHUS

par Pierre BEAULAC

Salon des vins

Comme je le fais chaque année, je me suis rendu à la Place Bonaventure pour visiter les divers salons de la Semaine internationale de l'Agriculture et de l'Alimentation. Inutile de préciser que celui qui m'intéressait le plus était évidemment celui des Vins et des Spiritueux. Or, ce dernier m'a déçu.

MOINS D'EXPOSANTS

Ma grande déception a été de constater qu'il y avait moins de participants que par les années passées. Par le fait même, il y avait moins de nouveautés.

Plusieurs grands noms du monde des vins et spiritueux brillaient par leur absence.

De plus, plusieurs exposants rencontrés m'ont affirmé que, l'an prochain, à moins de changements importants, eux non plus ne participeront pas au Salon.

Il semble, selon leurs déclarations, que les coûts de location et d'opérations soient devenus trop élevés et que les résultats obtenus ne justifient pas ces dépenses.

Ils reprochent aussi à l'organisation leur manque de publicité. Ce manque, les médias ont également pu le constater.

MANQUE DE PUBLICITÉ

Alors que par les années passées, les médias recevaient de très nombreux communiqués, cette année ce n'est que quelques jours avant la tenue du Salon que nous avons reçu de l'information. Ceci a eu pour effet que le public, en fait c'est lui qui fait vivre les expositions, a été très mal informé.

C'est pourquoi un nombre beaucoup moins important de visiteurs se sont rendus au Salon lors des premiers jours.

SUGGESTIONS

Plusieurs exposants et visiteurs suggèrent qu'on devrait revenir à la formule utilisée les premières années. Le Salon international des Vins et Spiritueux devrait faire cavalier seul. Visiter quatre salons le même jour, c'est long et pénible. La fatigue aidant, le visiteur se lasse et perd de son intérêt. C'est pourquoi plusieurs sont d'avis que le Salon des Vins et Spiritueux devrait être complètement autonome et revenir seulement à tous les deux ans.

Cette formule aurait plusieurs avantages, ceci autant pour les exposants que pour les visiteurs.

Pour les exposants, elle leur permettrait de répartir leurs dépenses sur deux ans et, par le fait même, de se renouveler et d'offrir beaucoup plus de produits nouveaux.

Les visiteurs, eux aussi, y trouveraient leur compte. Il y aurait beaucoup plus d'exposants et de ce fait une gamme plus étendue de produits.

D'ailleurs cette formule est depuis longtemps exploitée en France. Ainsi, la Semaine mondiale du Vin et des Spiritueux de

Bordeaux, (Vinitech et Vinexpo), est tenue seulement à tous les deux ans. Inutile d'ajouter qu'elle draine des visiteurs et des exposants venant de tous les coins du globe.

Il est irréaliste de penser qu'on peut faire la même chose chez nous. Mais, tout de même, il est possible de faire beaucoup mieux que ce que l'on fait présentement. Après tout, Montréal n'a-t-elle pas été nommée "Ville de la vigne et du vin" au Canada?!

CHOSSES À VOIR

Je ne veux pas terminer mon billet sur une note aussi pessimiste. Je vous invite tout de même à vous rendre à la Place Bonaventure. Car, malgré tout, il y a beaucoup de choses à voir dans les différents salons... même à celui des Vins et Spiritueux.

Plusieurs produits m'ont particulièrement impressionné, entre autres, certains vins italiens et australiens, un vin chinois à mon avis très intéressant et, surtout, deux vins québécois étonnants. Je reviendrai prochainement sur ces trouvailles, d'ici là...

Bonne soif



Confection du patron d'un amusant panda

Voici le patron d'un joli panda qui amusera les tout-petits.

Il peut être confectionné en tricot de laine, tricot double, fourrure synthétique ou coton ouaté.

Pour dessiner votre patron, utiliser un papier quadrillé de 2cm carré.

Article
no 192

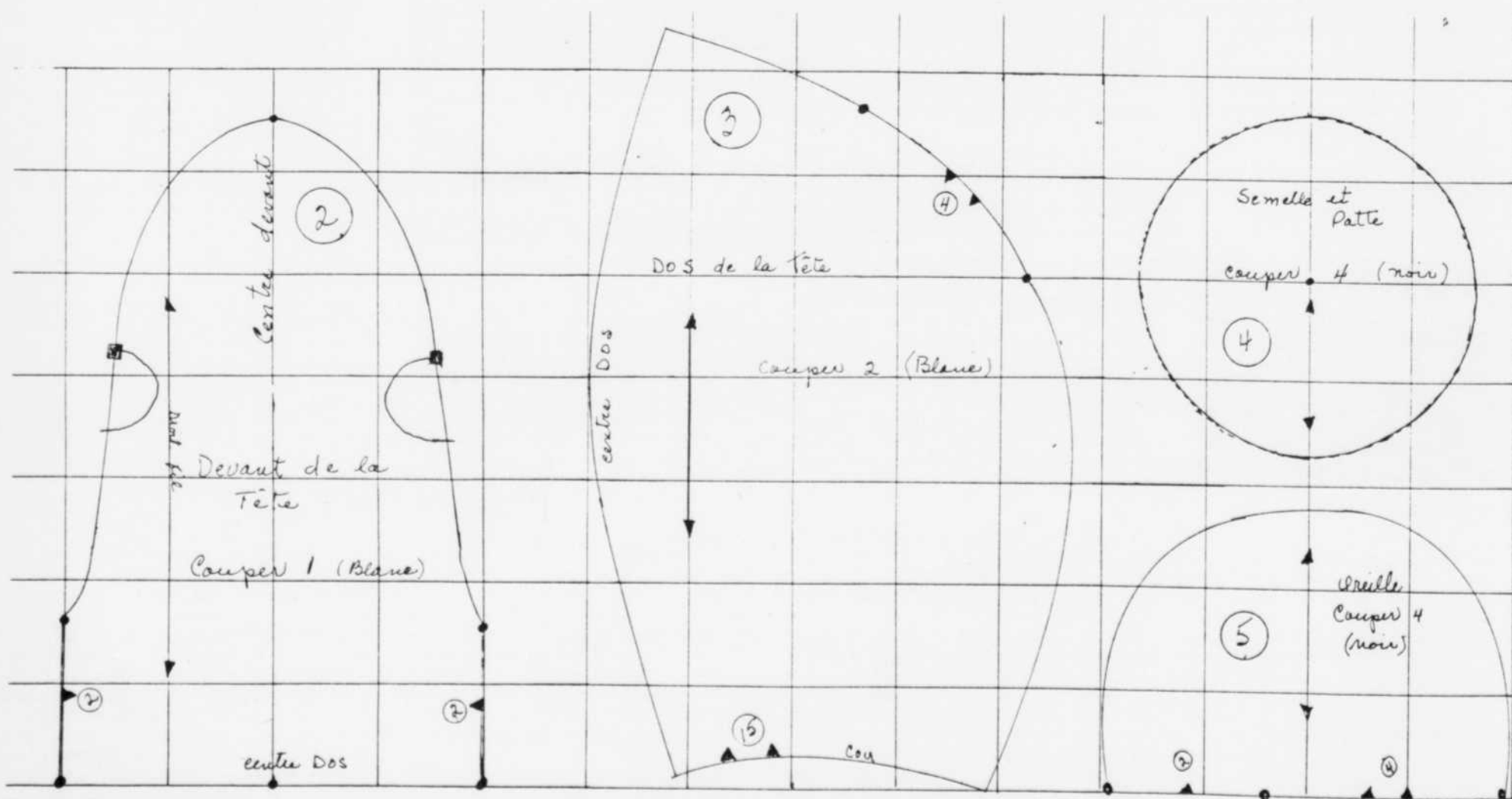
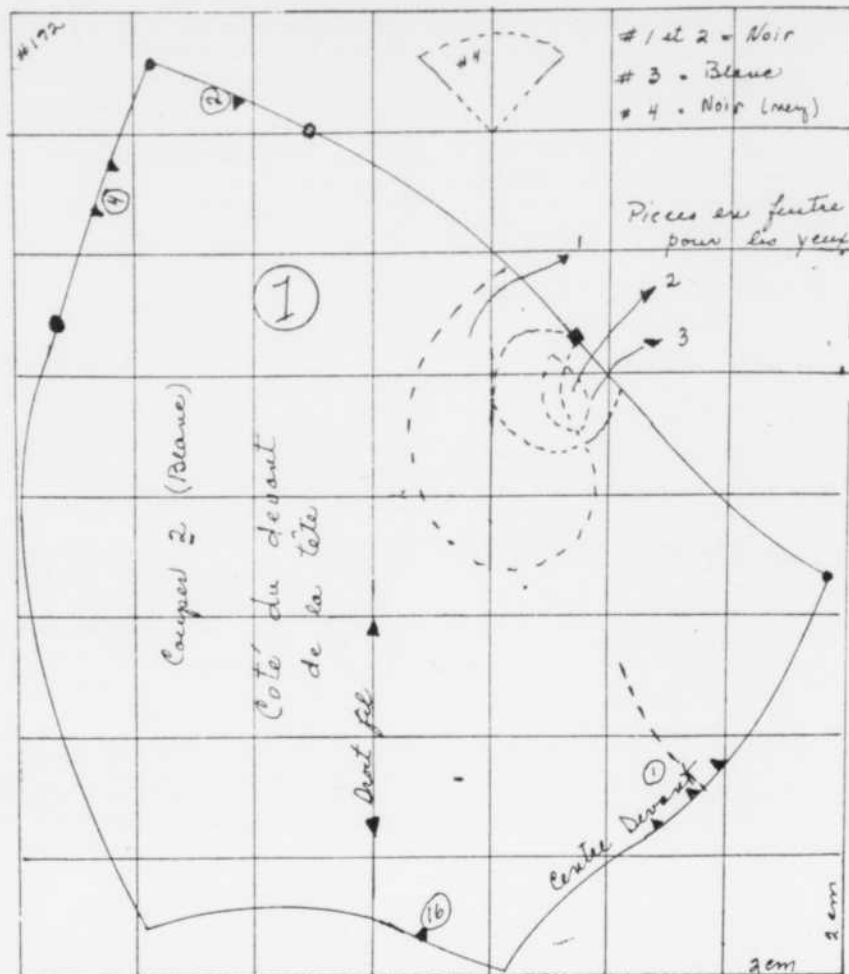


- Vous trouverez ici le patron de :
- Morceau no 1: côté du devant de la tête (blanc)
 - Morceau no 2: devant de la tête (blanc)
 - Morceau no 3: dos de la tête (blanc)
 - Morceau no 4: semelles et pattes (noir)
 - Morceau no 5: oreilles (noir)

Il faudra ajouter 6mm de valeur de couture pour chaque morceau.

P.S.: Tailler les pièces en pointillés pour les yeux et le nez dans un feutre. (morceaux no 1, 2, 3, et 4)

Bonne semaine!
Hélène Héroux





(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Monique Robitaille et Eau-Vivre De l'eau pour Noël

par Jocelyn ROBERT

TROIS-RIVIÈRES — Tout a commencé il y a trois ans, quand Mme Monique Robitaille a décidé de changer d'air. "Changer d'air et me rendre utile" c'était là, le principal but de Mme Robitaille quand elle s'est rendue, en un premier temps, au Burkina Faso, en Afrique.

Trois mois se sont écoulés pendant lesquels elle s'est occupée d'une pouponnière dans un pays où vivent de nombreux enfants malades. Rien de nouveau pour cette terre de sécheresse, où on y manque de l'essentiel...l'eau. C'est d'ailleurs la cause de beaucoup de problèmes: plaies non nettoyées, non guéries, cécité infantile, maladies nombreuses, etc.

À la suite de cette prise de conscience du sérieux du problème, l'initiatrice du projet Eau-Vivre agit maintenant de façon concrète. "J'ai communiqué pendant près de deux ans avec les personnes ressources africaines dans le but, non pas de travailler pour eux, mais en collaboration avec eux. J'ai voulu bien comprendre leurs besoins, leurs intérêts et leur participation possible." Toute la démarche lui a permis de rédiger un dossier bien structuré, pour le présenter aux intervenants du milieu.

Mme Robitaille, qui a habité à plusieurs occasions chez les villageois, se sent riche de la confiance que ceux-ci lui accordent. Les Africains l'ont baptisé "Go Go SI", qui veut dire "On est bien avec toi". "C'est important, d'avoir leur confiance, puisque les projets sont réalisables grâce aussi à leur collaboration. Il ne s'agit en fait, que de leur apporter les outils nécessaires."

Le projet Eau-Vivre a été récemment approuvé par le Club 2/3, organisme non gouvernemental de coopération internationale en relation directe avec les responsables de projet pour les pays en voie de développement. Eau-Vivre permettra à 18,000 Africains d'aller puiser de l'eau au village Debegu, en Côte-d'Ivoire, pour lequel le Club 2/3, financera les deux tiers des coûts.

Le village concerné possédait déjà une grosse pompe de fabrication canadienne, inapte à puiser l'eau. Mme Robitaille a donc décidé de prendre les mesures nécessaires pour rendre la vie un peu plus facile aux villageois. Précisons que les villageois doivent, pour le moment, passer plusieurs heures par jour à aller puiser l'eau, alors que déjà une grande affluence d'Africains ne permet pas aux installations de répondre aux besoins.

Eau-Vivre représente un premier projet de ce genre. "Ce projet pilote a toutes les chances de se répéter dans les quatre ou cinq villages voisins. En tout on pourrait rendre la vie plus facile à 500,000 personnes."

Pour le moment, le puits de Debegu, au coût de \$25,000, comprendra un réservoir et dix bacs disponibles pour laver le linge. Le Club 2/3 financera 2/3 du coût, donc Mme Monique Robitaille doit amasser \$8,000. Cinq milles dollars ont déjà été trouvés, elle a pourtant encore besoin de \$3,000 pour "offrir comme cadeau de Noël, de l'eau à 18,000 Africains", comme elle le précise avec enthousiasme.

Les dons sont bien sûr très appréciés. Il s'agit d'envoyer les montants à: Club 2/3, Projet Eau-Vivre, 10,770, rue Chambord, Montréal, H2C 2R8. Pour écrire à Monique Robitaille on adresse à casier postal 108, Montréal, H1H 5L1.

Pour les montants envoyés de \$100 et plus, les responsables s'engagent à vous informer du suivi. Pour les montants plus petits, il s'agit d'en faire la demande, pour être informé.

Les bâtisseurs de l'espoir en Haïti

Il y a encore des gens qui disent OUI

MONT-CARMEL — Grâce aux efforts de la Fondation des bâtisseurs de l'espoir en Haïti, les habitants de la petite communauté haïtienne d'Anse-d'Haineault ont réalisé la construction d'une porcherie, bâtiment qui leur permettra de mieux lutter contre le problème de sous-alimentation chronique qui sévit dans ce pays du Tiers-Monde.

Plus qu'une simple bâtisse, cette porcherie représente, pour les Haïtiens, l'espoir d'une nouvelle existence. En effet, les porcs permettront d'augmenter sensiblement le niveau de vie de leurs propriétaires, puisque ces animaux sont l'équivalent d'un compte d'épargne en nature. La vente d'un de ces animaux permet à un Haïtien de s'acquitter de plusieurs dettes, en plus de lui assurer un régime alimentaire plus riche.

Après avoir réussi à vendre l'idée aux Haïtiens, les bénévoles de la Fondation ont dû mobiliser autant de ressources humaines que financières. Les habitants de la paroisse de Mont-Carmel et les employés de l'usine Consolidated Bathurst ont accepté de contribuer généreusement à la cause des Bâtisseurs de l'espoir.

Pendant ce temps, la vie de la petite communauté haïtienne s'est vue largement transformée. Tous les hommes impliqués dans la construction ont vu la presque totalité de leur temps et de leurs énergies monopolisés. Leurs familles les ont suivis et ont participé aussi à la réalisation de la porcherie: les femmes préparaient les repas des ouvriers et charriaient l'eau nécessaire au rinçage du gravier et à la fabrication des blocs de ciment. De petits commerçants se sont installés autour du site, en sachant bien que les ouvriers représentaient des acheteurs potentiels, surtout les jours de paye.

De plus, la mise sur pied d'une coopérative a permis aux habitants de mieux se structurer et de parvenir plus rapidement à leur but. Mais plus qu'un simple regroupement administratif, la coopérative d'Anse-d'Haineault permet aux habitants de la ville et à ceux de la montagne de se rapprocher, puisque le recrutement des membres a été l'occasion de sceller de nouveaux liens entre les deux différents groupes.

DES HAÏTIENS BÉNÉVOLES

Tous les membres de la communauté se sont impliqués d'une façon ou d'une autre dans la construction de la porcherie. Si certains l'ont fait contre rémunération, ce qui est parfaitement justifié, d'autres l'ont fait par pur altruisme.

C'est le cas de Luc Lindor, directeur d'une école primaire à Anse-d'Haineault, qui aurait très bien pu laisser à d'autres la supervision d'un tel projet puisque son emploi lui assurait un revenu à peu près confortable. Pourtant, il n'a pas hésité à devenir président de

la coopérative et à s'impliquer à part entière pour venir en aide à ses concitoyens.

C'est lui qui s'était chargé de contacter Roger Saint-Arneault et ses amis lors de leur passage en Haïti pour les intéresser à l'idée de la porcherie. C'est lui ensuite qui a recruté les membres qui forment la coopérative.

Plusieurs autres Haïtiens se sont joints à lui et ont même participé à une corvée pour aider à un avancement plus rapide des travaux. Les gens d'Anse-d'Haineault sont donc plus que jamais prêts à faire leur part et n'attendent que notre soutien pour aller de l'avant.

"IL Y A ENCORE DES GENS QUI DISENT OUI"

Il est quelquefois difficile de maintenir en soi ce qu'on appellerait le "feu sacré" des bénévoles. Même avec toutes les bonnes intentions du monde, un travail comme celui des Bâtisseurs de l'espoir en Haïti peut s'avérer ardu car les gratifications immédiates se font généralement rares et leur tâche principale est souvent ingrate.

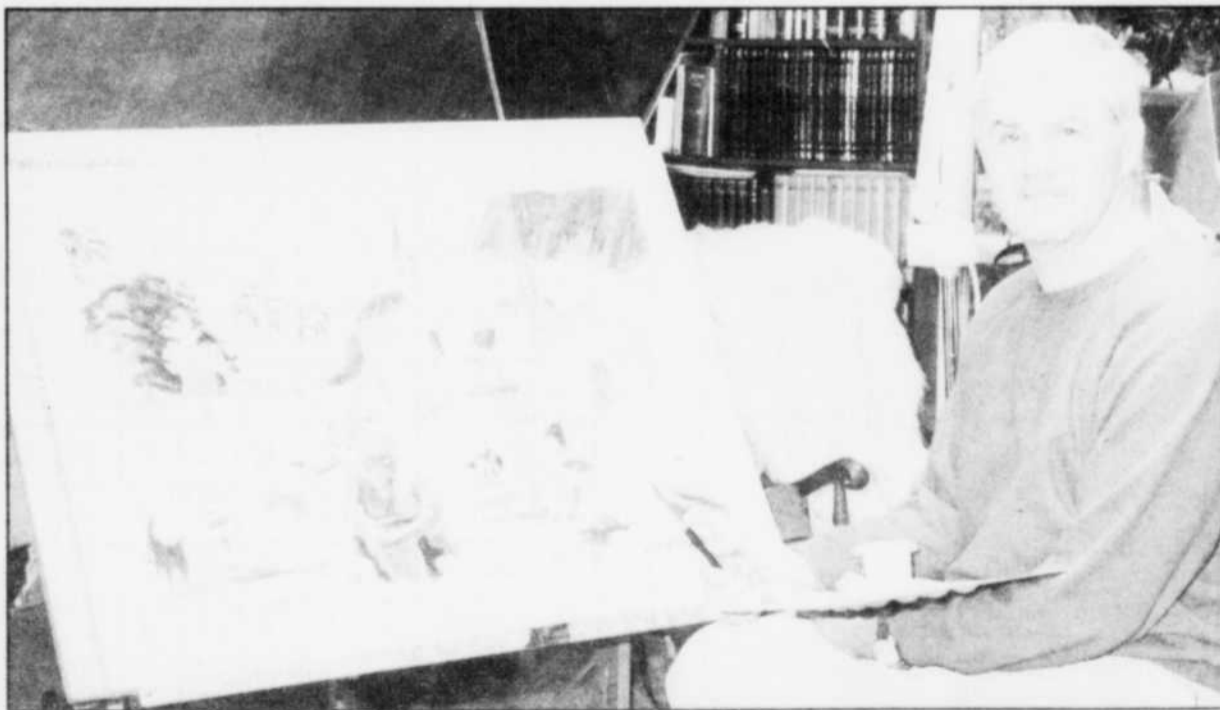
En effet, la plupart de leurs activités consistaient en une sollicitation sporadique auprès de la population, dans toutes sortes de domaines: vente de pains, de billets de spectacles, et autres. Cette récolte de fonds est donc un travail de longue haleine et la responsabilité que les Bâtisseurs de l'espoir ont face à la population est importante et quelquefois lourde à porter.

Mais, selon leurs dires, un seul élément suffit à leur conserver toute l'ardeur et la motivation nécessaires à une telle tâche: il y a encore des gens qui disent oui, qui acceptent d'aider et de s'impliquer dans des entreprises telles que la construction d'une porcherie en Haïti.

UNE PORCHERIE NE NOURRIT PAS TOUTE HAÏTI

Il est évident que la porcherie et bien d'autres projets du même type sont accessoires s'il n'y a pas de continuité. De fait, une porcherie ne nourrira pas toute Haïti. Ce qui justifie tous les projets mis sur pied en Haïti présentement, c'est l'espoir que chacun d'eux y sème. L'aide et le soutien d'outre-mer leur donnent l'espoir et la confiance en eux pour pouvoir un jour prétendre à l'autonomie et à la dignité auxquelles ils sont en droit d'aspirer.

Bien sûr, beaucoup de groupes comme les Bâtisseurs de l'espoir passeront en Haïti avant qu'elle soit vraiment sortie du marasme dans lequel elle patauge depuis longtemps. Mais l'important, ce n'est pas de revendiquer pour soi les mérites des progrès faits en Haïti grâce au bénévolat. Ce qui prévaut essentiellement, c'est qu'avec ou sans nous, ils s'en sortent, tout simplement.



(Photomédia Sylvain Mayer)

Une aquarelle, réalisée par Denis Beaudoin, traite du projet de réalisation d'une porcherie-coopérative entreprise par "Les Bâtisseurs de l'espoir en Haïti". La scène de la vie haïtienne qu'on a représentée est idéaliste, pauvre mais heureuse, comme ils ont droit d'aspirer de vivre. Les personnages du tableau sont des Haïtiens, afin de bien si-

gnifier qu'ils doivent prendre eux-mêmes leur destinée en main, avec notre aide.

L'aquarelliste aimerait que ce tableau serve à récolter des biens et de l'argent, afin de libérer le peuple haïtien tant exploité depuis des centaines d'années; au début comme esclaves des colonies et, après, par les dictatures jusqu'à aujourd'hui.

Histoires... vraies!

UNE BELLE PRISE

COLUMBUS, Ohio (AP) — Tim DeMatteis, 28 ans, était allé pêcher dans l'Ontario. À son retour, il a raconté une belle histoire — qui rend crédibles toutes les histoires de pêcheur.

Jetant sa ligne dans la Flint River, il a ramené un sac à dos, recouvert de mousse, que son père et un ami avaient perdu au cours d'une partie de pêche dans la même rivière, il y a deux ans, lors du naufrage de leur barque.

Le sac contenait une paire de chaussures appartenant à son père, deux barres de caramel et un portefeuille renfermant \$225 dollars US et des cartes de crédit appartenant à l'ami.

Tom a reçu \$100 US de récompense de l'ami de son père pour le portefeuille, qu'il a l'intention de faire métalliser et monter sur une plaque.

—★—☆—★—☆—★—

LE VIN À LA RESCOUSSE

STOCKHOLM (AP) — Un groupe de touristes danois en vacances en Suède a dû éteindre un incendie de voiture avec du vin, n'ayant pas d'eau sous la main, a rapporté l'agence de presse suédoise TT.

Les Danois roulaient dans une camionnette près de Kristianstad, à 500 km au sud de Stockholm, quand des flammes ont surgi du capot. En l'absence d'eau et d'extincteur, ils décidèrent d'utiliser les quelques bouteilles de vin qu'ils transportaient, pour venir à bout du sinistre.

L'agence TT ne précise pas s'il s'agissait de vin rouge, rosé ou blanc, mais rapporte que quatre bouteilles ont été nécessaires.

—★—☆—★—☆—★—

UN AMOUR QUI REND MUET

DAR ES SALAAM (AFP) — Un jeune Tanzanien de 22 ans, M. Rashid Saidi, a été hospitalisé le 8 octobre à Moshi, dans le nord du pays, après une embrassade fougueuse, sa partenaire lui ayant mordu et coupé la langue, annonçait l'agence tanzanienne de presse.

Les circonstances exactes de l'accident n'ont pu être précisées par l'agence, la victime étant depuis son hospitalisation... incapable de parler.

Sa partenaire, inconnue pour l'instant, ne s'est pas manifestée.

—★—☆—★—☆—★—

LE MUSÉE DU SOUTIEN-GORGE

LOS ANGELES (AFP) — Le soutien-gorge a désormais son musée, qui vient d'être inauguré à Los Angeles en présence de quelques donatrices célèbres.

"J'ai donné un soutien-gorge fait sur mesure parce que j'ai un corps fait sur mesure", a déclaré à cette occasion la comédienne Phyllis Diller, 70 ans. D'autres donatrices, comme Mamie Van Doren, Amanda Blake ou Madonna, ne s'étaient cependant pas dérangées pour l'événement. Pas plus que Tony Curtis qui aurait pu voir dans ce musée le soutien-gorge qu'il portait dans "Certains l'aiment chaud".

Le musée a été créé par une entreprise de lingerie, la maison Frederick, dont le fondateur Frederick Mellinger disait de ses clientes: "Elles ont l'air d'une Chevrolet en arrivant et d'une Cadillac en repartant". Il retrace l'histoire du soutien-gorge depuis l'invention du bustier, que les Californiens d'antan appelaient la Veuve Joyeuse.



L'insolite

Alice Therrien
(collaboration spéciale)

☆ Le Scorpion ☆

(du 23 octobre au 22 novembre 1987)

La réputation du Scorpion en est une des pires. Il est donc facile de préconiser qu'il est sans aucun doute le signe le plus incompris du zodiaque. Pourtant, il ne mérite pas tout ce mépris. Au contraire, le Scorpion peut être très positif.

Les gens nés sous ce signe font partie de l'essence même de la transformation, c'est-à-dire qu'à la suite de certaines prises de conscience ils sont capables, mieux que tous les autres signes, de transformer radicalement et souvent constructivement un aspect de leur personnalité et de leur milieu de vie. Ils peuvent, pour une cause qu'ils tiennent à cœur, faire preuve de grands sacrifices personnels. Ils sont également imprégnés d'une volonté et d'une détermination à toute épreuve. Les Scorpions n'éprouvent aucun sentiment à moitié; ils peuvent aimer ou détester avec une intensité sans bornes. Pour ceux qui peuvent le comprendre et l'accepter le Scorpion devient un compagnon hors pair - avec lui les dialogues sont profonds et les sentiments échangés n'ont d'égal que la richesse intérieure apportée aux deux parties en cause.

Prévisions pour le mois à venir

Ce mois-ci vous est favorable à tout travail de concentration. Certains connaîtront une période de chance tant au niveau sentimental que matériel. Toutefois, depuis quelque temps les Scorpions, particulièrement ceux nés fin octobre - début novembre peuvent vivre des transformations intérieures intenses. Celles-ci se manifestent par des changements de situation qui demandent un contrôle émotif serré. Pour ceux vivant ces émotions, vous devez d'être optimistes car certaines portes doivent se fermer afin que de nou-

velles s'ouvrent pour vous offrir un tout nouveau cheminement.

Il faut toujours se rappeler que les prévisions énoncées sont très générales. En plus de devoir tenir compte de son ascendant, plusieurs autres facteurs planétaires sont à prendre en considération, ce qui vient indubitablement changer la force et les effets mentionnés.

CARTE DU CIEL

À tous les lers vendredis de chaque mois, il y aura tirage d'une carte du ciel gratuite. Pour participer, il suffit de remplir le coupon ci-dessous et de l'envoyer à:

CONCOURS CARTE DU CIEL

Le Nouvelliste PLUS
500, rue Saint-Georges
Trois-Rivières, G9A 5J6

Nom

Adresse

Date de naissance

Heure de naissance

Lieu de naissance

Numéro de téléphone

EH BIEN RACONTE

— J'ai une affreuse nouvelle à vous annoncer, dit la tireuse de cartes. Votre mari est en danger de mort.

— Ah! bon! Et est-ce que je serai acquittée?

Une jeune femme est accusée de bigamie. Elle est mariée avec deux anglais en même temps. Lorsque le juge lui demande la raison, elle répond:

— Mais c'est très simple, Monsieur le Juge, il y en a un sur deux qui fait toujours la grève.

Une grosse voiture prend un auto-stoppeur. Le conducteur monte à 140 ... 180 ... 200. L'auto-stoppeur commence à s'inquiéter. La femme du conducteur se retourne et le rassure:

— N'ayez pas peur, mon mari connaît tellement cette route qu'il pourrait conduire en dormant, n'est-ce pas Charles? ... Chaaaarles!!!!

6 lettres: une sorte de tissus

S	E	L	I	F	F	E	N	I	L	E	P	O	P	B
P	R	T	R	T	E	H	C	O	R	C	D	A	E	R
S	A	U	O	A	E	L	A	C	R	E	P	N	R	O
N	P	T	O	F	E	U	T	R	E	S	E	D	U	D
N	O	E	T	L	F	T	S	W	F	B	A	E	L	E
E	O	L	R	E	E	E	T	I	L	M	T	D	P	R
L	L	L	A	A	R	V	N	A	A	I	J	R	I	I
I	I	L	Y	G	Y	E	O	S	N	I	A	E	R	E
O	A	N	E	N	T	O	S	I	E	D	B	D	T	S
T	F	I	O	T	U	E	N	I	L	N	O	O	J	O
A	L	L	E	N	N	H	V	N	L	A	T	N	E	C
R	A	L	U	L	L	E	C	U	E	G	G	N	R	S
U	T	E	U	G	O	R	D	I	D	R	E	E	S	I
B	O	U	G	R	A	N	O	X	F	O	R	D	E	V
C	A	C	H	E	M	I	R	E	Z	E	P	H	Y	R

albène
alfa

biais
bougran
broderie
burat

cachemire
cellular
crochet

damassé
dentelle
drap
droguet
duvet

édredon

effilé
étouffe

feutres
fichu
finette
flanelle

galon

jabot
jersey

lin*
linon
liséré

natte
nylon

organdi
oxford

patte
percale
popeline

rayonne
reps

toile
triplure
tweed

velours
viscose
voilage

zéphyr

réponse: ENLIV

DANS LE BON VIEUX TEMPS



Roger Noreau

M. et mme Antonio Trottier

Une vie tranquille face au fleuve

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE — C'est face au fleuve Saint-Laurent, devant un panorama enchanteur et souvent unique, que M. et Mme Antonio Trottier continuent une vie tranquille et paisible, entourés de toute cette nature champêtre, enjolivée et parfumée par des pommiers de plus de 50 ans.

Lui, est né en 1904 à Grondines, paroisse voisine de Sainte-Anne-de-la-Pérade, du mariage de Liboire Trottier et Rosanna Tessier. Le père était cultivateur, comme on l'était dans le temps. Elle, est née Suzanne Morrissette, à Saint-Alban de Portneuf, du mariage de Myril Massicotte et Rébecca Hamelin. C'était en 1911.

L'événement qui a fait que ces deux personnes se rencontrent, c'est une histoire de famille, comme dit Mme Trottier, mais en fouillant un peu, on découvre que c'est

d'abord par correspondance qu'ils se sont connus. Elle était à Montréal dans le temps et lui à Sainte-Anne-de-la-Pérade sur une terre dont il venait de se porter acquéreur. Ils se sont épousés en juin 1937.

"Ma terre a été achetée par mon père d'un Monsieur Baribeau qui était en difficulté financière. Elle a été payée \$3,500 et l'achat fut financé par un prêt du Crédit agricole. Elle avait 90 arpents et comprenait également une terre à bois", rappelle M. Trottier. "J'étais producteur laitier avec de 15 à 16 vaches. Je faisais surtout du bois de chauffage sur ma terre", raconte toujours Antonio Trottier.

C'est vers la fin de la guerre qu'il achète son premier tracteur et il avoue ne jamais avoir eu d'automobile à son nom. "Mon beau-père en avait acheté une et c'est mon mari qui la conduisait le plus



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

M. et Mme Antonio Trottier, photographiés lors de l'entrevue accordée au Nouvelliste.

souvent. Il voulait nous la donner, mais j'ai refusé en lui disant que nous n'avions pas le temps de promener les enfants", raconte Mme Trottier. En fait, le couple en a eu huit enfants.

Si jeune homme, il est venu à Sainte-Anne-de-la-Pérade, c'est pour suivre un cours commercial et obtenir un diplôme en commerce. "Ma mère avait de la parenté ici et vous savez, je suis cousin avec Mgr Albert Tessier", a dit M. Trottier avec fierté.

Commissaire d'école à la Commission scolaire de la paroisse, M. Trottier en a été président pendant 14 ans. Il a aussi été conseiller municipal au début des années 60. Membre d'abord de l'UCC puis par la suite, de l'UPA, Antonio Trottier a toujours été cultivateur et pommiculteur. "Mes pommiers je les ai plantés il doit bien y avoir 50 ans. J'ai choisi ce pan de montagne à cause du soleil et de la qualité de la terre propice à ces arbres. C'est pas toujours facile de les arroser, mais nous nous sommes tracés des petits chemins qui facilitent le travail", a dit le pommiculteur, fier de sa récolte de pommes McIntosh qui sont "fameuses".

Faut-il dire ici que Mme Trottier, comme toutes les femmes qui ont vécu depuis le début du siècle, a beaucoup travaillé sur la terre, dans la maison alors qu'elle faisait

tout ce qui composait une journée régulière d'une mère d'une nombreuse famille. "C'est ce qui me fait dire que mon plus beau souvenir c'est le jour de mon mariage et la naissance des enfants", avoue-t-elle, appuyée par son mari.

Les changements dans les moeurs familiales, alors que chaque famille doit accepter son lot de divers problèmes, ne trouble pas outre mesure le couple Trottier qui accepte ces changements qui sont pour eux, comme pour plusieurs autres, une évolution de la vie. Catholiques pratiquants, M. et Mme Trottier, participent activement à la vie paroissiale et leur grand bonheur, c'est de recevoir la famille.

C'est en 1933 qu'il prenait possession de sa terre dans le bas de Sainte-Anne. Ce qui lui a permis d'avoir assez d'argent quatre ans plus tard, pour épouser sa correspondante d'il y avait quelques années et, surtout comme il le dit, de faire un voyage de noces à Montréal et à Ottawa. Ce qui était rare dans le temps.

Visiblement, le couple aime la lecture car il possède une bibliothèque bien garnie. "J'aime aussi écrire", a dit M. Trottier, qui le fait sans faute grammaticale. "Quand je reçois une lettre, je sais de suite si mon correspondant est bon en français".

Avec un garçon, il s'occupe encore de sa terre et aussi de l'entre-

tien de sa vieille maison construite vers 1830, laquelle a été rénovée avec du bois provenant de sa terre à bois.

Comme tous les gens heureux, l'histoire des Trottier se résume à peu de choses, travail, accomplissement du devoir journalier, souci du bien-être des enfants et dévouement envers la collectivité par le bénévolat.



La famille Trottier. De gauche à droite, Gaston, Jacques, papa, Réjean, maman, Yves, Lucie, Louise, Huguette et Raymond.



Le jour de leur mariage, M. et Mme Antonio Trottier.

I N F O - S P E C T A

CLAUDE BARZOTTI



Un rendez-vous avec
l'amour et l'amitié
"Prends bien soin d'elle"
"Je ne t'écrirai plus"
"Madame"
"C'est moi qui pars"

Dimanche, 1^{er} novembre à 20h30

18,00 \$ et 20,00 \$

(frais de service en sus, 1,00 \$ par billet)

Le temps d'une vie

de Roland Lepage



Vendredi, 13 novembre
à 20h30

12,00 \$ et 14,00 \$

(frais de service en sus, 1,00 \$ par billet)

JEAN-GUY MOREAU CHASSEUR DE TÊTES



Samedi, 14 novembre
à 20h30

14,00 \$ et 16,00 \$

(frais de service en sus, 1,00 \$ par billet)



JULIEN
CLERC

Julien Clerc

Jeudi, 19 novembre
à 20h30

16,00 \$ et 18,00 \$

(frais de service en sus, 1,00 \$ par billet)

Enfin de retour
à Trois-Rivières

Présenté par:



Billetterie

Lundi au samedi 11h00 à 18h00
Journée de spectacle 11h00 à 21h00
Dimanche 13h00 à 21h00
(journée de spectacle seulement)

Pour information et réservation

374, rue des Forges
C.P. 368, Trois-Rivières
(Québec) G9A 5H3
Tél. 380-9797

SALLE
J.-ANTONIO-
THOMPSON



MICHEL RIVARD

COMPLET

Dimanche, 8 novembre à 20h30

16,00 \$ et 18,00 \$

(frais de service en sus, 1,00 \$ par billet)



MARJO

CELLE QUI VA

Jeudi, 12 novembre à 20h30

14,00 \$ et 16,00 \$

(frais de service en sus, 1,00 \$ par billet)



L'EMPIRE



Vendredi, 20 novembre à 20h30

12,00 \$ et 14,00 \$

(frais de service en sus, 1,00 \$ par billet)

EN VENTE
Dès Lundi 11h00

SPECTACLES A VENIR

André-Philippe Gagnon	26-27-28 novembre	en vente	27 octobre
The Box	3 décembre	en vente	9 novembre
Le paradis à la fin de vos jours	4 décembre	en vente	2 novembre



CHLN 55

Publi Design Inc. / Conception et réalisation